



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 14 - No 6

Février 1988

SOMMAIRE

Pierre Miville et ses fils (Gaston Deschênes).....	203
Peuplement colonisateur au pays des Illinois (Renald Lessard, Jacques Mathieu et Lina Gouger).....	211
Quand Saint-Pierre est Saint-Cyr (Hélène Plourde).....	226
L'Événement de 1888 (Jacques Saintonge).....	228
Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	230
Travaux en cours (H.P. Tardif).....	232
Service d'entraide (André Beauchesne).....	234
Courrier de la bibliothèque (René Doucet).....	237
Nouveaux membres, changements d'adresse (Guy Lacroix).....	239
Invitation, bibliothèque.....	240

* * * * *

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél:(418) 651-9127

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

EXECUTIF 1987-1988

Présidente: Diane Duval
Vice-Président: Guy W. Richard
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

Jean-Paul Thériault: Accueil
D.-Renaud Brochu: Archives
René Doucet: Documentation
Julien Dubé: Systèmes d'information
André Beauchesne: Recherche

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre	Jacques Saintonge
Publications	Roland Grenier
Bibliothèque	René Doucet
Généatique	Guy Fréchet
Service de recherche	Sylvie Tremblay

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 20,00\$ par année

Prix à l'unité 2,00\$

Frais de poste au Canada: 5%

(minimum 0,75 \$)

autres pays: 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur Jacques Saintonge

Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres

René Bureau, André Breton

Lucien Laurin, Andrée Lemay-Doucet,

Henri-P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,

Kathleen Mennie-de Varennes,

Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel 20\$ par an

Membre conjoint 8\$ par an

* Membre à vie 400\$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

PIERRE MIVILLE ET SES FILS

par Gaston Deschênes *

Mon intérêt pour mon ancêtre Pierre MIVILLE date de plusieurs années. J'ai trouvé une ligne directe que ma mère avait copiée dans son journal de famille et, ensuite, j'ai dressé mon arbre généalogique, mais je n'avais pas fait de recherches spécifiques sur les MIVILLE jusqu'à maintenant, sauf un dossier bibliographique.

Ce dossier est demeuré fort mince. Il y a quelques pages dans *l'Histoire de la seigneurie de Lauzon*, quelques notes dans le *Bulletin de recherches historiques*, plusieurs pages, en pièces détachées, dans *Les terres de la Grande Anse et du Port-Joly*, une note de Roland AUGER, inédite, un article de Raymond OUMET dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, et trois ou quatre pages dans le dernier ouvrage de Léon ROY, *Les premiers colons de la Rive-Sud*. Je m'excuse si j'en ai oublié, mais, à ma connaissance, je serais surpris de trouver quelques lignes de plus sur Pierre MIVILLE et sa famille, ailleurs, dans d'autres publications (1).

Non seulement le dossier bibliographique était-il mince, mais il m'a toujours laissé l'impression que cet ancêtre et ses enfants étaient essentiellement des terriens, des agriculteurs. Or, après avoir parcouru une partie seulement des actes notariés que j'ai pu trouver, je commence à découvrir d'autres facettes de mes ancêtres MIVILLE.

La légende

Je commencerai cette conférence avec la lettre qu'un major de milice de Saint-Henri-de-Lauzon écrivait à l'abbé FERLAND en 1854.

St-Henry de Lauzon, le 15 avril 1854

Monsieur,

Permettez-moi de vous parler de ma famille, si vous jugé (sic) convenable de la mettre sur vos notes et sur vos registres. Le 22 mai 1668, arrivée à Rivière Ouelle du général Miville Chevalier de Chêne, mort peu de temps après. Je vous mentionne de ce que j'ai vu sur les papiers de feu mon père, et ce qui a été dit de père en fils, que notre famille était de France d'une bonne famille: qu'il avait pour femme une demoiselle de Bacqueville. Il laissa en mourant trois garçons, un est très bien parvenu et honorablement à la Nouvelle-Orléans. Les deux autres en Canada bien pauvres, n'ayant pas reçu ce que le Roy lui avait promis et que les descendants de cette très petite famille règne (sic) actuellement en Canada. Vous pouvez voir le calendrier de Fréchette de 1851, l'arrivée de ce général, et sur la Bibliothèque Canadienne de 1825-1826 et autres gazettes de la Nouvelle-Orléans et d'Amérique. J'aimerais, monsieur, si vous le trouvez bon de voir notre petite famille plus connue de nos descendants; car le chevalier était au service de Louis 13 (je crois), roy de France, qui le fait chevalier d'après un plan où il gagna une bataille avec grande bravoure. Ce plan fait dans un chêne gris, et un descendant des braves chevalier (sic) romains, fils d'un marquis. Ses 2 fils

* Conférence présentée devant les membres de la Société de généalogie de Québec, le 19 novembre 1986.

ont reçu pour ses services qu'une partie de terre dans sa seigneurie de St-Roch des Aulnaies, qui porte encore la côte de Chêne. Voilà ce que j'ai vu et appris (sic) de mes pères et papiers et gazettes.

Pardonnez-moi je vous prie sur tous les rapports, de plus sur mon éducation et mon âge, ce qui ne m'oppose pas d'être véridique et la vérité avec sincérité et bonne foi - avec respect.

Votre tout dévoué serviteur

Miville de Chêne, major m. (2)

Heureusement, l'abbé FERLAND a eu le bon sens de ne pas trop s'étendre, dans son *Histoire du Canada*, sur la famille MIVILLE-DESCHENES. Pour sa part, J.-E ROY qualifie cette lettre de "fantasmagorie historique" (3).

Les origines de Pierre Miville

Qu'est-ce qu'il y a de vrai dans cette légende? Comme en font foi plusieurs actes notariés et d'autres documents, Pierre MIVILLE était surnommé "le Suisse". Il est identifié clairement comme suisse dans un contrat de concession accordé par TRACY en 1665 (4). Pourtant, plusieurs auteurs, dont Marcel TRUDEL (5) et Robert-Lionel SEGUIN (6), n'ont pas donné d'importance à ce surnom jusqu'à ce que Raymond OUIMET, dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, apporte de nouvelles précisions en 1974 (7). Il est clairement établi, depuis cet article, que Pierre MIVILLE a vécu dans la région de La Rochelle qu'il a quittée au milieu du XVIIe siècle pour venir en Nouvelle-France. Ses enfants ont tous été baptisés dans la région de Brouage, et certains actes notariés indiquent clairement l'origine du père. Par exemple:

Ce 2e may 1639, en l'église de St-Hilaire d'Hiery a esté baptizé Jacques fils de Pierre Miville souice de nation et de Charlotte Mongis sa femme demeurans en la ville de Brouage a esté parain Isaac Miville et marine Salomé Lomene (8).

On ne connaît ni le lieu ni la date de naissance de Pierre MIVILLE. Il est certainement du canton, sinon de la ville, de Fribourg, puisqu'il est identifié dans la concession de 1665 comme "Suisse fribourgeois". Il serait né vers 1602, si on se fie à l'âge donné dans les recensements (9). La date et le lieu de son mariage sont aussi inconnus. JETTE dit "vers 1631" à Brouage, en se basant probablement sur la date de naissance de sa première fille en 1632 (10).

Son épouse, Charlotte MAUGIS, se disait originaire de Saint-Germain en Saintonge; elle serait née vers 1607, d'après l'âge donné au recensement. Toutefois, à son décès, en 1676, on la disait âgée de 95 ans, ce qui est hautement fantaisiste car elle aurait eu sa dernière fille à 60 ou 61 ans ... (11)

Pierre MIVILLE était-il protestant? On sait qu'il a vécu dans la région de La Rochelle, un château-fort protestant, et qu'un nommé Isaac MIVILLE était parrain de Jacques, son deuxième fils. OUIMET soutient qu'il pourrait s'agir d'un frère de Pierre (12). Or, ceci nous porte à poser l'hypothèse que la famille de Pierre MIVILLE était d'origine protestante.

Les Miville en Nouvelle-France

Pierre MIVILLE serait arrivé en Nouvelle-France en fin d'août 1649, peut-être avant, mais pas après, car il obtient une concession en octobre de cette année. Il arrive vraisemblablement avec sa famille, mais il n'y a pas de certitude absolue qu'ils soient tous arrivés en même temps. En 1649, il a six enfants dont l'âge varie de 9 à 17 ans, quatre filles et deux garçons: Marie, François, Aimée, Madeleine, Jacques et Suzanne. Il s'agirait d'une des plus nombreuses familles arrivées en Nouvelle-France, d'après le *Catalogue des immigrants* de TRUDEL (13).

En octobre 1649, Pierre MIVILLE obtient une terre de vingt-six arpents à Québec (près de Bois-de-Coulonge aujourd'hui), une terre de trois arpents de front sur 40 dans la seigneurie de Lauzon et une terre pour son fils François, dans la même seigneurie (14). Il y a tout lieu de croire que les MIVILLE ont exploité leur terre de Lauzon en commun, vu l'âge de François (quinze ans) et le danger iroquois. Pierre MIVILLE ne conserve sa terre de Québec qu'une seule année puisqu'il la cède à son gendre en octobre 1650 (15). Incidemment, ses quatre filles se sont mariées rapidement, avant même l'âge de 18 ans: Marie épouse Matthieu AMYOT, en 1650. Aimée épouse Robert GIGUERE et Madeleine épouse Jean CAUCHON, en 1652. Suzanne épouse Antoine PAULET, finalement, en 1655. Les garçons sont beaucoup moins pressés: François se marie seulement en 1660, à 26 ans, et Jacques est toujours chez ses parents à cette époque; il se marie seulement à 30 ans, en 1669. Jacques a probablement appuyé son père dans ses activités agricoles.

Agriculteurs ou commerçants?

Mais les MIVILLE étaient-ils essentiellement agriculteurs? Pierre MIVILLE est identifié comme menuisier, mais nous n'avons trouvé aucune preuve de son activité dans ce métier. Jacques est parfois identifié comme charpentier. En 1667, 18 ans après la concession de sa terre de Lauzon, Pierre MIVILLE n'a toujours que 30 arpents en valeur, ce qui n'est pas énorme compte tenu du rythme habituel de défrichement. On peut croire qu'il s'est probablement occupé à d'autres choses. Entre 1651 et 1654, il acquiert un emplacement, à Québec, sur la rue Saint-Louis; il le revend en 1654 (16). Au moment de la vente, on le dit habitant de Lauzon. En 1656, il obtient de Jean LAUZON un emplacement sur la rue Saint-Pierre; entre 1656 et 1667, il y fait construire une maison qu'il conservera jusqu'à son décès (17).

Il devient encore plus difficile de savoir exactement à quoi s'occupent les MIVILLE lorsqu'on voit Pierre MIVILLE, ses deux fils et quatre autres Suisses obtenir une concession de terre dans ce qui est aujourd'hui La Pocatière (18). Il y a plusieurs aspects particuliers à souligner dans cette concession. En 1665, c'est TRACY qui leur accorde un domaine de 21 arpents de front sur 40. Le nom de cette concession est précisé dans l'acte de concession: elle s'appellera le "Canton des suisses fribourgeois", ce qui élimine tout doute quant à l'origine ethnique des MIVILLE, d'autant plus que l'acte de concession les identifie comme "Suisses".

Cette curieuse tentative de colonisation communautaire ne semble avoir eu aucune suite. On ne trouve aucune trace des quatre autres Suisses associés aux MIVILLE. Ils étaient possiblement du Régiment de Carignan. Qu'allaient-ils donc faire dans cette région, alors qu'on ne trouvait personne d'établi, à cette époque-là, en bas du Cap-Saint-Ignace?

A cette époque, soit vers le milieu du XVIIe siècle, le commerce du castor est relativement libre. Chacun peut y faire son profit, sans courir trop loin, parce que les

Amérindiens viennent vers Québec pour porter leurs peaux, et aucune ordonnance n'empêche la course au bois. Pierre MIVILLE et ses fils se sont adonnés à la traite, mais nous ne pouvons déterminer exactement à partir de quand. Nous avons vu que Pierre MIVILLE a acquis un emplacement sur la place Royale en 1656: était-ce un pied-à-terre à Québec? On le voit acheter deux barriques de vin à l'été 1657 (19): était-ce pour la traite? A l'automne 1657, son fils François crée une société pour la construction et l'exploitation d'une chaloupe de trente pieds et ce n'était certes pas en vue d'une exploitation agricole (20). En 1664, il est reconnu coupable d'avoir "voulu enlever des passagers envoyés par le roi au préjudice de la distribution qui en avait été ordonnée" (21): était-ce pour obtenir des engagés?

Et en 1665, a-t-il obtenu le "Canton des Suisses fribourgeois" seulement pour y attirer des colons ou pour y établir une sorte de poste de traite? S'il veut seulement attirer des colons, pourquoi le fait-il dans une région déserte, alors qu'il peut avoir des terres dans la région de Québec, d'autant plus que François MIVILLE, le fils de Pierre, est le procureur fiscal du seigneur de Lauzon?

En fait, ces questions s'éclairent si on pose comme hypothèse que Pierre MIVILLE et ses fils se sont adonnés à la traite des fourrures peu après leur arrivée en Nouvelle-France.

La succession de Pierre Miville

Pierre MIVILLE décède à Lauzon le 14 octobre 1669. Il est inhumé le quinze à Québec. Peu après, sa veuve et ses deux fils créent une société pour faire la traite des fourrures. C'était probablement pour continuer les entreprises antérieures. Dès l'été suivant cependant, on doit dissoudre la société et composer avec les créanciers, dont Charles-Aubert de la CHESNAYE et Daniel BAILLE. En effet, les MIVILLE ont acheté, à crédit, des marchandises pour 4691 livres, mais, à cause de la mortalité et de la maladie "chez les Sauvages" et aussi faute de neige, ils ont connu un hiver désastreux (22). Cette aventure marque le début de nombreux ennuis pour la famille. A compter de 1670, les obligations commencent à s'accumuler: la veuve MIVILLE passe un contrat de constitution de rente en faveur d'Alexandre PETIT, un marchand de La Rochelle; elle a aussi des obligations envers Eustache LAMBERT, Bertrand CHESNAYE, Louis ROUER (23). En 1672, enfin, c'est la saisie, par huissier, des propriétés de Lauzon et de Québec (24). François MIVILLE intervient pour exiger que soit soustraite de la saisie la part des enfants, soit la moitié des biens saisis. Il obtient justice en mai 1673 devant le conseil souverain (25).

Pour ajouter aux malheurs de la famille, les créanciers demandent, en 1674, que la veuve MIVILLE soit mise en tutelle, "attendu qu'elle est en démence". C'est François MIVILLE qui devient le tuteur de sa mère (26). Celle-ci décède le 10 octobre 1676, et aussitôt, les quatre filles de Pierre MIVILLE liquident ce qu'elles avaient reçu en héritage de leur père au profit d'Alexandre PETIT, marchand à La Rochelle (27), tandis que François et Jacques semblent avoir réglé leurs affaires plus tard.

François et Jacques Miville

Voyons donc un peu plus précisément les activités de François et Jacques. François est aussi appelé "le Suisse" et il semble un personnage hautement considéré que TRUDEL cite parmi les bourgeois de 1663 (28). Il épouse, en 1660, Marie LANGLOIS, fille de Noël LANGLOIS. A la signature du contrat assiste une partie du gratin de Québec (29). En 1659, Jean de LAUZON le prend comme procureur fiscal et il élève

sa concession de Lauzon au rang de fief, ce qui confère à MIVILLE le titre de seigneur (30). Il a pratiqué la traite dès les années 1650, car on le voit payer sa place à l'église en castor (31). En 1672, TALON concède à François MIVILLE un fief de 16 arpents sur 50 sur la rivière Chaudière (32). L'abbé PROVOST a situé ce fief dans ce qui est aujourd'hui Sainte-Marie de Beauce, une région complètement déserte à cette époque. Pour TALON, cette concession s'inscrivait dans un plan visant à relier Québec au fort Pentagouet, en Acadie. Il voulait créer un réseau de postes où les voyageurs auraient trouvé "des entrepôts, le couvert et des rafraîchissements" (33). Ce plan, qui fut abandonné après le départ de TALON, permet vraisemblablement à François MIVILLE de poursuivre ses activités de traite sans enfreindre les ordonnances qui commencent à tomber sur la tête des coureurs de bois vers 1672. Autrement dit, MIVILLE peut aller sur son domaine, qui s'appelle, incidemment, "Bonne rencontre", rencontrer les Amérindiens, troquer leurs fourrures et les amener à Québec, en toute tranquillité. En 1683, il concède à François Liénard DURBOIS une terre de quatre arpents de front sur 50, à côté de celle qu'il s'est réservée lui-même. DURBOIS doit partager avec MIVILLE les produits de la traite des fourrures, ce qui confirme la nature des activités de MIVILLE dans la vallée de la Chaudière (34).

Quant à Jacques, il réside encore chez ses parents en 1667. Il a 27 ans et on peut croire qu'il court les bois lui aussi pour la traite des fourrures. En janvier 1668, par exemple, il achète de la marchandise pour 335 livres chez Jean MAHEUX, marchand de Québec, et promet de rembourser au printemps "retour de son voiage" (35). En octobre 1669, il épouse Catherine de BAILLON, fille de défunt Alphonse de BAILLON, sieur de la Mascotterie, et de dame Louise de MARLE. Cette jeune fille était fortement dotée (36). Au contrat assistent plusieurs personnalités dont COURCELLES, BOUTERIE, ROUER de VILLERAY, madame BOURDON. Et, pour la première fois, à ma connaissance, le contrat identifie le marié comme Jacques MIVILLE, "sieur DESCHENES" (37). Nous ne sommes pas en mesure d'expliquer pourquoi Jacques se donne ce "titre" qui est à l'origine du surnom de "DESCHESNES" donné à plusieurs de ses descendants. Peu après le contrat de mariage, il engage deux hommes pour aller abattre du bois, "débité de 9 à 10 pieds de long", durant l'hiver, sur sa concession de la Grande Anse au Cap Martin, c'est-à-dire, tout probablement, dans le "Canton des suisses fribourgeois" concédé en 1665 (38). Il s'oblige à les amener, le jour de la Saint-Martin, par mer, avec le troisième homme qu'ils auront choisi. Au printemps 1670, il prend un autre engagé, un matelot, cette fois-ci, pour le servir "tant en navigation qu'en travail" (39). Durant les années 1670, il poursuit ses activités de traite: en 1677, on le voit promettre de rembourser des sommes en castor (40). Ses acquisitions immobilières donnent cependant l'impression d'un intérêt pour l'agriculture. En juin 1674, il obtient du sieur de LA BOUTELLERIE, seigneur de Rivière-Ouelle, un domaine de 12 arpents de front à la rivière Saint-Jean, un peu à l'est de Rivière-Ouelle, dans ce qui est aujourd'hui La Pocatière (41). Cette concession se trouvait cependant dans une zone que se disputaient les seigneurs de La Pocatière et de Rivière-Ouelle. Finalement, c'est la seigneuresse de la Pocatière qui lui assurera la propriété de cette terre (42).

Jacques MIVILLE s'installe sur cette propriété avant 1675 puisque sa fille Marie est née à la rivière Saint-Jean en mars 1675, et non à Saint-Jean-Port-Joli, comme on peut le lire dans le dictionnaire JETTE et dans celui du Département de démographie de l'université de Montréal.

En 1676, il vend cette terre et en achète une à Rivière-Ouelle, où il demeure sept ans (43). En 1684, il revient à la rivière Saint-Jean, sur son ancienne propriété comme fermier de Charles AUBERT de la CHESNAY (44), l'un des plus riches notables de la Nouvelle-France, qui possédait cette terre et de nombreux autres domaines où il s'adonnait à la traite des fourrures. Peut-on croire que Jacques MIVILLE pourrait lui être associé de quelque façon?

Jacques MIVILLE décède à la rivière Saint-Jean le 27 janvier 1688, à 49 ans seulement. Son épouse décède le même jour. Il est inhumé le lendemain, et elle, le surlendemain. Nous ignorons les causes de ces décès simultanés. Il avait six enfants, âgés de 6 à 17 ans. C'est alors qu'on voit François venir s'installer à la rivière Saint-Jean et prendre les enfants en tutelle. Il en a lui-même 10 avec lui, tous nés à Lauzon entre 1663 et 1686; leur âge varie de 2 à 20 ans. Il assume le bail de la ferme de 1689 à 1693 (45), alors qu'il épouse Jeanne SAUVENIER, en deuxièmes noces, et va résider à Rivière-Ouelle où il décède en 1711 âgé de 77 ans.

Leur descendance

Je ne tenterai pas de suivre la destinée de tous les enfants des deux frères MIVILLE. Les enfants et petits-enfants de François portent le nom de MIVILLE ou de MINVILLE et MAINVILLE. Je n'ai pas trouvé de DESCHENES dans sa descendance. Certains se sont établis dans la Côte-du-Sud, région de Montmagny, mais plusieurs de ses fils et de ses petits-fils ont propagé le nom dans la région de Montréal. Plusieurs se sont adonnés à la traite. On en retrouve dans les contrats d'engagement pour l'Ouest dans les années 1700-1760 (46).

Les enfants et petits-enfants de Jacques portent les noms de MIVILLE, MINVILLE, MAINVILLE, DESCHENES, DECHENE et même DUCHAINE. On les retrouve principalement sur la Côte-du-Sud, à Saint-Roch, Sainte-Anne, Rivière-Ouelle et Kamouraska, d'où ils essaieront ensuite vers d'autres régions. C'est de lui que descend celui que Léon ROY a surnommé "le grand neuf pieds". Une simple erreur de lecture est à l'origine de cette légende. Le texte d'un procès-verbal de voirie dit qu'on prendra une route de dix-huit pieds de large sur "la ligne du petit Pierre DUCHAINE et celle de Pierre DUCHAINE dit le grand neuf pieds sur chaque terre jusqu'à la profondeur de 42 arpents". Une virgule placée après le mot "grand" ramène le grand Pierre à des dimensions plus modestes ... (47).

Un autre petit-fils de Jacques MIVILLE, Joseph-Marie MIVILLE, né en 1739, est allé s'établir à St-Louis (Missouri) où il a eu plusieurs enfants (48). Je ne sais pas si c'est parmi sa descendance que se retrouvait l'honorable Louis-Géraud (probablement Gérard, plutôt) - Rodolphe MIVILLE-DESCHENES, décédé à La Louisiane, en mai 1825, à 139 ans, d'après *La Gazette de Québec*. "Natif de la Suisse, lit-on dans *La Gazette de Québec*, du 28 juillet 1825, il était le fils du général MIVILLE, chevalier de Chêne, venu en Canada dans le Régiment de CARRIGAN-SALIERES. Ce général mourut quelque temps après son arrivée à la Rivière-Ouelle, sans avoir pu jouir de la récompense que le Roi lui avait promise et qu'il aurait transmise à ses trois fils qui sont demeurés malheureux dans ce pays" (49).

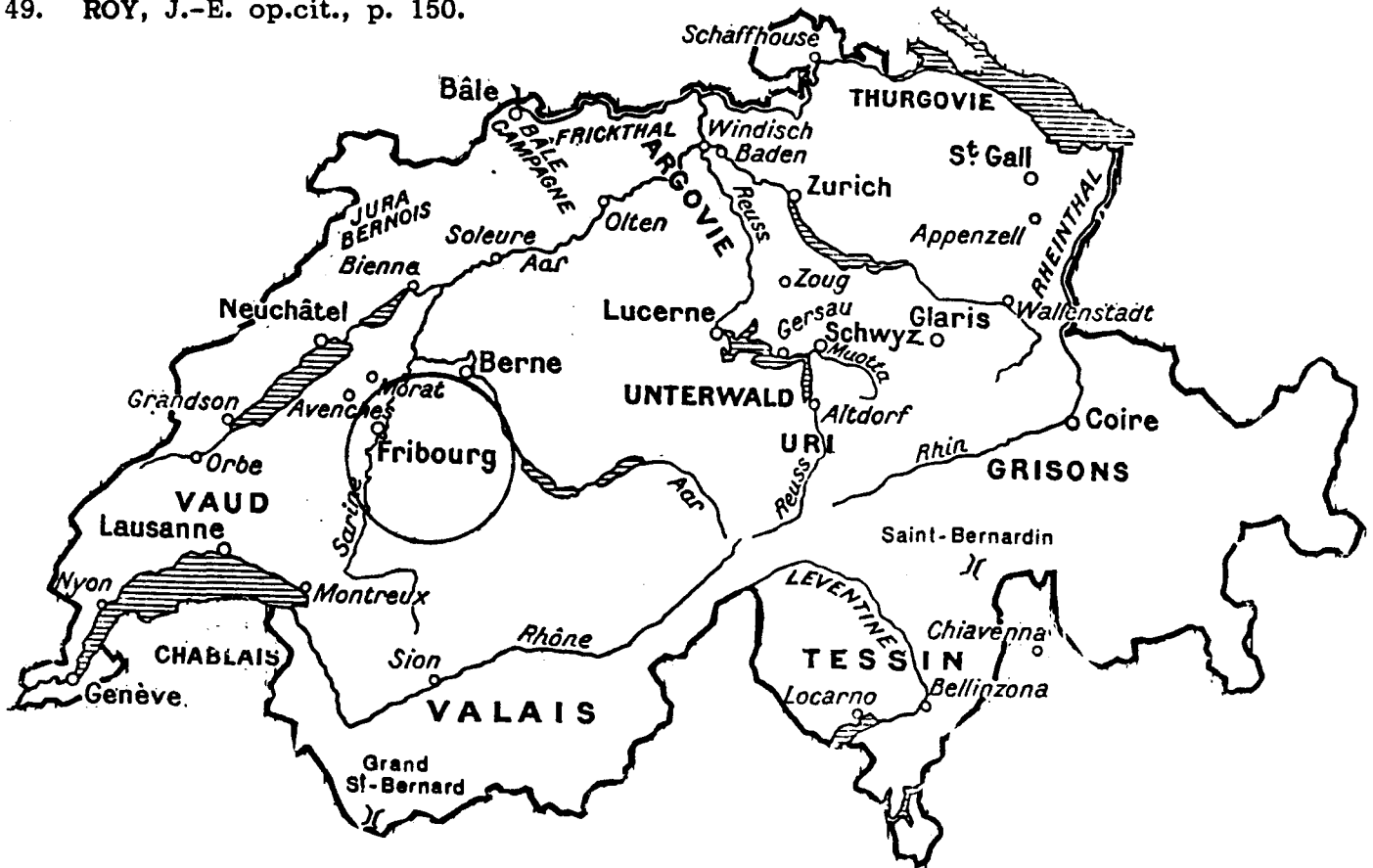
Voilà probablement une des "sources" utilisées imprudemment par le major de milice de Saint-Henri pour rédiger sa lettre de 1854. Peut-être pourrons-nous un jour départager le vrai du faux dans cette légende!

Notes et références

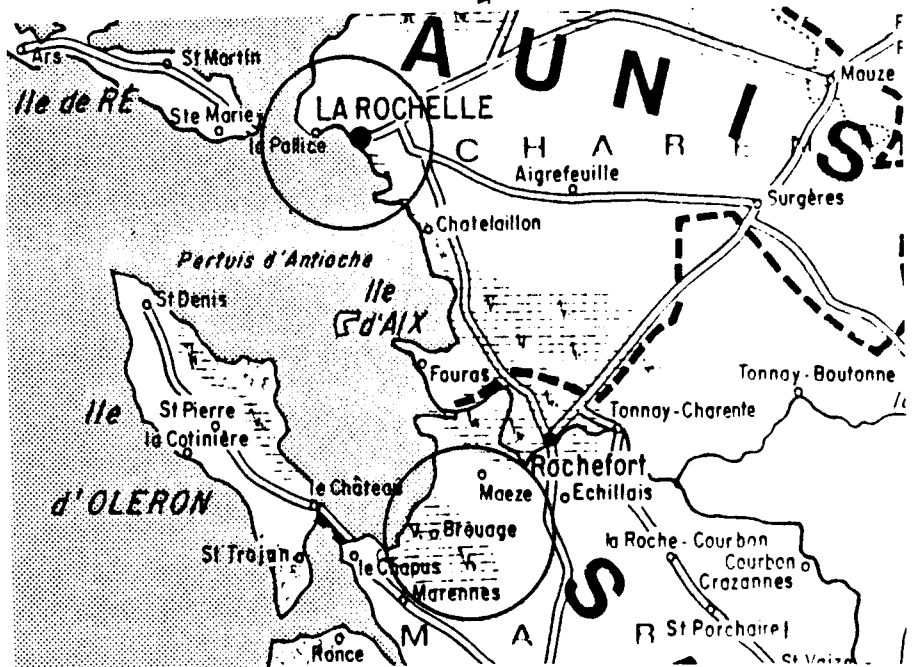
1. A la suite de la conférence, j'ai pris connaissance d'un texte photocopie de Raymond OUMET, *L'Ancêtre Pierre Miville dit le Suisse, 1602-1669*, daté de 1977. Il s'agit, de loin, du document le plus substantiel produit à ce jour sur Pierre MIVILLE.
2. ROY, J.-E. *Histoire de la seigneurie de Lauzon*. T. IV, Lévis. l'Auteur, 1897-1904, pp. 150-152.
3. Ibid., p. 150.

4. Le texte de cette concession est reproduit dans le *Bulletin des recherches historiques*, 2, 7 (juillet 1914), pp. 233-234.
5. TRUDEL, Marcel. *La population du Canada en 1663*. Montréal, Fides, 1973, p. 30.
6. SEGUIN, R.-L. *La vie libertine en Nouvelle-France au XVIIe siècle*. Montréal, Leméac, 1972, p. 300.
7. OUIMET, Raymond. "Pierre Miville et son origine". *MSGCF*, 25, 3 (juil.-sept. 1974), pp. 183-184.
8. Cité par OUIMET, p. 183.
9. JETTE, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Montréal, P.U.M., 1983. (MIVILLE, Pierre)
10. Ibid.
11. Ibid.
12. OUIMET, loc. cit., pp. 183-184.
13. TRUDEL, Marcel. *Catalogue des immigrants, 1632-1662*. Montréal, HMH, 1983, 569 p.
14. TRUDEL, Marcel. *Le Terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1973, pp. 225, 493-495. Les contrats originaux du greffe AUDOUART sont introuvables.
15. Ibid., p. 225.
16. ANQ, greffe AUDOUART, 9 août 1654.
17. TRUDEL, Marcel. *Le Terrier ...*, p. 125; ROY, P.-G. *Papier terrier de la Compagnie des Indes occidentales, 1667-1668*. Beauceville, L'Eclaireur, 1931, pp. 44-45.
18. Voir supra, note 4.
19. ANQ, greffe AUDOUART, 30 juillet 1657.
20. ANQ, greffe PEUVRET de MESNU, 22 novembre 1657.
21. ROY, J.-E. op. cit., p. 152.
22. ANQ, greffe BECQUET, 19 juillet 1670.
23. Ibid., 14 septembre 1670, 6 août 1672, 12 août 1672, 25 août 1672.
24. Ibid., 25 août 1672.
25. *Jugements et délibérations du Conseil souverain de Québec*. I, pp. 735-736.
26. Ibid., p. 888.
27. ANQ, greffe BECQUET, 20 octobre 1676.
28. TRUDEL, Marcel. *La population ...* p. 137.
29. ANQ, greffe AUDOUART, 18 juillet 1660.
30. ANQ, greffe AUDOUART, 29 juillet 1661. AUDOUART reproduit un document daté du 24 novembre 1659.
31. Ibid., 3 décembre 1655.
32. *Pièces et documents relatifs à la tenure seigneuriale ...* Québec, Fréchette, 1852, p. 296.
33. PROVOST, Honorius. "Le fief Miville sur la Chaudière." *BRH*, 56, 1-2-3 (janvier-mars 1950), pp. 5-13.
34. ANQ, greffe DUQUET, 2 novembre 1683.
35. ANQ, greffe RAGEOT, 26 janvier 1668.
36. GODBOUT, Archange. "Etudes généalogiques. Baillon". *MSGCF*, I (janvier 1944), pp. 37-43; RAPQ, 1953-1955, p. 460.
37. ANQ, greffe DUQUET, 19 octobre 1669.
38. IBID., 21 octobre 1669.
39. ANQ, greffe RAGEOT, 10 avril 1670.
40. ANQ, greffe BECQUET, 10 septembre 1670.
41. ANQ, greffe RAGEOT, 15 juin 1674.
42. ANQ, greffe BECQUET, 8 mai 1676.
43. ANQ, greffe RAGEOT, 16 juillet 1677 et 1er septembre 1677.
44. ANQ, greffe CHAMBALLON, 16 octobre 1684.
45. ANQ, greffe RAGEOT, 7 novembre 1689.

46. Voir notamment le *Rapport de l'archiviste de la province de Québec*, de 1929-30, 1931-32, 1942-43, 1943-44, 1944-45, 1945-46.
47. ROY, Léon. *Les terres de la Grande-Anse, des Aulnaies et du Port-Joly*. Lévis, 1951, pp. 66-67.
48. TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes ...* Montréal, Elysée, 1975. (MIVILLE)
49. ROY, J.-E. op.cit., p. 150.



Originaire de la région de Fribourg, en Suisse, l'ancêtre Pierre Miville dit le Suisse a vécu à La Rochelle et à Brouage avant de s'établir en Nouvelle-France.



PEUPELEMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS

par Renald Lessard, Jacques Mathieu et Lina Gouger *

1.0 Introduction

Résumée à sa plus simple expression, la problématique du peuplement colonisateur se ramène à l'étude de l'enracinement dans un territoire nouvellement ouvert à la colonisation de personnes déracinées de leur milieu d'origine: famille, paroisse ou seigneurie et région.

Cette problématique a fait l'objet de nombreuses analyses dans la vallée laurentienne. Elle a été conduite à l'échelle des individus, des familles ou des seigneuries. Elle vise à comprendre les faits de mobilité à partir des situations des migrants au moment du départ ou de l'arrivée. Au premier chef, elle prend en compte les situations de famille: taille de la famille, parents, frères et soeurs, statut civil, âge, sexe, rang dans la famille, lieux d'établissement. Elle s'élargit ensuite à un contexte plus global, touchant le bassin matrimonial, le réservoir de terres, les pratiques sociales et, partant, les solidarités de provenance, de voisinage et de parenté. Cette problématique s'inscrit enfin dans une perception culturelle paradoxale, opposant l'agriculteur figé sur son lopin de terre à l'aventurier parcourant sans cesse les grands espaces, ou encore l'émigrant qui s'exclut d'un milieu et l'immigrant qui opte pour un nouvel espace de vie choisi avant son départ.

Nous avons voulu comparer les résultats obtenus dans l'observation de la mobilité dans la vallée laurentienne à ceux livrés dans un autre espace-temps. A un siècle des premières tentatives de colonisation de la Nouvelle-France et à près de deux mille kilomètres de distance du noyau initial, les pionniers francophones du pays des Illinois, durant la première moitié du XVIIIe siècle correspondent-ils à l'image des pionniers de la colonie? S'apparentent-ils à des défricheurs ou à des aventuriers?

2.0 Peuplement colonisateur dans la vallée du Saint-Laurent

L'observation approfondie à laquelle nous avons pu nous livrer pour la vallée du Saint-Laurent au XVIIIe siècle a révélé une troisième image: celle de la mobilité de la sédentarité, selon une expression empruntée à Serge COURVILLE. Ainsi des stratégies définies à l'échelle de la famille et visant l'établissement de chacun des enfants se sont reproduites partout, ont pris forme de pratiques sociales et se sont finalement traduites en système de peuplement.

En Nouvelle-France, chacun peut espérer posséder sa terre, une terre d'un seul tenant de 2 ou 3 arpents de front par 30 ou 40 de profondeur (environ 180m par 1800m). Par ailleurs les données démographiques indiquent que les familles canadiennes comptent en moyenne 4 ou 5 enfants qui parviennent à l'âge adulte. Et la mémoire collective a retenu de multiples cas de familles très nombreuses. Comme la terre paternelle est rarement subdivisée dans les faits, à chaque génération se posent les

* Communication présentée au 12e Congrès de la French Colonial Historical Society de Sainte-Geneviève, Missouri (mai 1986) et au Congrès de la Société de généalogie de Québec (octobre 1986).

problèmes de transmission des biens fonciers et d'établissement des enfants. Dans les paroisses rurales, au terme de deux ou trois générations, les bonnes terres sont toutes occupées, d'où l'obligation pour les enfants en surnombre de partir, de chercher ailleurs des moyens de subsistance. En gros, un enfant sur deux doit se sacrifier et quitter la terre paternelle et la localité de sa naissance. C'est généralement ce processus qui amène les petits-fils d'immigrants à se faire à leur tour pionniers du développement de nouveaux espaces du territoire colonial.

Notre analyse a permis de dresser des profils assez précis de ces pionniers qui constituaient le peuplement initial d'une nouvelle communauté seigneuriale ou paroissiale. Le peuplement pionnier est constitué à plus de 60% de gens mariés. De ce groupe 40% sont mariés depuis plus de dix ans et ont plus de quatre enfants. Ces familles pionnières pourvues d'enfants d'âge adulte attirent à leur tour des célibataires de la paroisse d'origine ou de la parenté qui viennent constituer de nouveaux noyaux de famille. Au total les solidarités de provenance et les solidarités de famille semblent expliquer la venue, l'installation et l'enracinement de 60 à 70% de la population. Le mariage qui traduit une solidarité de voisinage joue un rôle majeur dans la permanence de l'établissement. A l'inverse, les 35% de personnes qui repartent après un séjour de quelques années n'auraient pas réussi à nouer de liens solides avec les gens de l'entourage.

Ce sont ces données et ces résultats que nous avons voulu vérifier à propos du pays des Illinois.

3.0 La colonisation du pays des Illinois

La présence française dans la région des Illinois s'inscrit dans un contexte caractérisé par des changements majeurs dans les lignes de force de son développement. Les enjeux de cette présence varient au fil de motifs spatiaux, politiques, religieux, économiques et administratifs qui se succèdent dans le temps.

Dans le pays des Illinois comme ailleurs, les religieux, les traitants de fourrures et les militaires ont joué un rôle précurseur dans le processus d'établissement. Des postes sont érigés le long de la rivière des Illinois dès le XVII^e siècle: Fort Crèvecoeur en 1680, Fort Saint-Louis en 1682 et Pimiteoui en 1691. Par la suite, la fondation des missions de Cahokia en 1699 par les prêtres du Séminaire des Missions étrangères et de Kaskaskia en 1703 par les Jésuites entraîne un déplacement du noyau central de la colonisation française des abords de la rivière des Illinois vers la vallée du Mississipi.

Dans la décennie 1710-1720, plusieurs événements modifient l'enjeu que représente le pays des Illinois. Au lendemain du traité d'Utrecht où la France cède territoires et juridictions à l'Angleterre, le pays des Illinois acquiert un rôle stratégique accru. Il devient la clef de voûte des communications entre le Canada et le Mississipi. Les espoirs suscités par l'ouverture de la Louisiane et par l'exploitation minière amènent à leur tour des contingents humains importants dans la région. Enfin, à la demande de la Compagnie d'Occident, le pays des Illinois est officiellement rattaché à la Louisiane le 27 septembre 1717. Et dès l'année suivante, il est érigé en province et doté d'un conseil qui lui procure une certaine autonomie.

La Compagnie d'Occident investit rapidement dans le développement de la colonisation. En 1719, un premier convoi d'une centaine de personnes dont 68 soldats et officiers, auxquels s'ajoutaient des mineurs qualifiés, plusieurs commis et un certain nombre d'engagés et de faux sauniers, atteint le pays des Illinois. Le Fort de Chartres est parachevé l'année suivante et une garnison de deux compagnies y est installée. Les

arrivées se succèdent. Ainsi, un nouveau convoi de 120 personnes - soldats, mineurs et engagés - atteint la région en 1721.

Aux plus grands espoirs succèdent de profonds désenchantements. Les mines ne rapportent guère. Le conflit avec les Renards a des effets néfastes. La compagnie coupe les dépenses, réduit la garnison à 22 hommes en 1724-1725 et diminue les investissements. La population stagne. Les effectifs non religieux et non militaires passent de 334 en 1723 à 317 en 1726 et à 321 en 1732. En 1731, à bout de souffle et d'argent, la Compagnie retrocède ses droits à l'autorité royale.

Les péripéties d'une histoire si mouvementée qui a pour effet d'accentuer les faits de mobilité dans le pays des Illinois créent des difficultés particulières dans l'identification du peuplement pionnier de ce territoire. Toutefois, malgré tout, ces entreprises éphémères ont laissé des traces permanentes et contribué à façonner le visage du peuplement des Illinois pour les années à venir. Durant la première moitié du XVIIIe siècle, la population francophone comprend plusieurs groupes non enracinés. Ainsi, le recensement de 1732 mentionne, qu'outre 108 chefs de ménage établis, il se trouve aux Illinois 44 militaires, 7 religieux. Une cinquantaine de voyageurs sillonnaient aussi régulièrement la région. C'est dire qu'à ce moment, en se basant seulement sur la population mâle adulte présente aux Illinois, un individu sur deux n'est pas établi.

Cette trame de fond ne change guère jusqu'à 1752, terme de notre analyse. Elle caractérise le peuplement de la partie la plus densément fréquentée et occupée de ce pays des Illinois qui s'étend sur une centaine de kilomètres entre Cahokia et Kaskaskia, le long du Mississipi. Le territoire compte à ce moment 768 habitants de souche européenne dont près de la moitié demeure à Kaskaskia. Sainte-Geneviève, Fort de Chartres, Saint-Philippe, Prairie-du-Rocher et Cahokia se partagent le reste de la population francophone. Enfin, 446 esclaves d'origine africaine et 157 d'origine amérindienne pallient au manque de bras dans les établissements français des Illinois. Les militaires sont passés de 44 en 1732 à 385.

Comme nous l'avions fait pour la vallée du Saint-Laurent, nous avons procédé à une étude du profil individuel de ces migrants et tenté d'en dresser un portrait synthétique afin d'éclairer la nature et la composition de ce peuplement initial et de comprendre le processus de colonisation.

4.0 Sources et méthodes

Comme dans la vallée du Saint-Laurent, les registres d'état civil, les actes notariés et les recensements ont fourni l'essentiel de nos informations. Toutefois, les entreprises sans lendemain, la plus grande mobilité des personnes et des lacunes importantes dans les sources ont rendu plus difficile l'identification des pionniers.

Les registres d'état civil de Prairie-du-Rocher, de Saint-Philippe et de Sainte-Geneviève ne débutent qu'après notre période d'observation; ceux de Cahokia manquent mais heureusement une bonne partie des informations avait été compilée et publiée au XIXe siècle par monseigneur Cyprien TANGUAY et enfin, ceux de Kaskaskia et de Fort de Chartres sont très incomplets. Ainsi les mariages de Kaskaskia manquent pour les périodes allant de 1695 à 1723 et de 1730 à 1741. Il est également à signaler que les données relatives à l'état civil du pays des Illinois pour le XVIIIe siècle ont été publiées et indexées par madame Marthe FARIBAUT-BEAUREGARD dans ses magnifiques ouvrages sur la population des forts français d'Amérique. Enfin, nous avons bénéficié de l'aide du Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal qui a gracieusement mis à notre disposition des listes informatisées

d'actes d'état civil canadiens contenant des mentions d'individus résidant ou provenant des Illinois.

Quant aux actes notariés, nous n'avons pu utiliser que ceux publiés ou mentionnés dans l'ouvrage de Natalia BELTING sur Kaskaskia et dans celui de Lawrie CENA DEAN et de Margaret KIMBALL BROWN sur Fort de Chartres. Ils se sont avérés très utiles et très riches en informations.

Enfin, les recensements nominatifs de la région des Illinois se sont avérés précieux. Par leur nombre et par leur nature, ils complètent très bien les données recueillies dans les autres sources et, dans une certaine mesure, ils compensent les lacunes de l'état civil. Confectionnés en 1726, en 1732 et en 1752, ils permettent de dresser des bilans à des moments précis. Celui de 1732, entre autres, nous semble être resté peu exploité jusqu'ici.

Les dictionnaires généalogiques de René JETTE et de Monseigneur Cyprien TANGUAY ont été des outils précieux pour connaître les antécédents des pionniers provenant du Canada et l'ouvrage de Glenn R. CONRAD sur les premières familles de la Louisiane a permis de relever des informations pertinentes sur plusieurs personnes venant de la Louisiane en provenance d'Europe.

Enfin, outre les ouvrages cités précédemment, nous avons consulté avec profit les travaux de plusieurs chercheurs dont ceux en particulier de Carl J. EKBERG, de Marcel GIRAUD, de Clarence W. ALVORD, de Susan C. BOYLE et de Bernard LUGAN.

L'ensemble de ces documents nous a servi à identifier les pionniers qui se sont établis au pays des Illinois. Nous avons retenu comme critères: des mentions fréquentes dans les registres d'état civil ou l'acquisition d'une propriété foncière et, dans la mesure du possible, nous avons corroboré cette information par une mention formelle de résidence ou une présence dans les recensements.

Nous avons défini comme pionniers chacun des conjoints d'un couple marié, les veufs et les veuves, tout en excluant leurs enfants, même ceux en âge de s'établir. Les célibataires venus sans leurs parents ou après eux et les conjoints que des résidents des Illinois vont chercher en dehors de la région furent considérés comme des pionniers. Au total, notre corpus rejoint 476 arrivants.

Ont été exclus les missionnaires, les Amérindiens, les esclaves, les gens de passage et les militaires. Dans ce dernier cas cependant, les individus inscrits dans les recensements ou qui semblent s'établir ont été retenus.

Chacun des arrivants a fait l'objet d'une fiche signalétique contenant des renseignements permettant de dresser son portrait et d'établir ses liens de parenté. Ces renseignements sont, entre autres: le nom, le prénom, le sexe, l'âge, le statut matrimonial, le métier, la date d'arrivée (du moins la première mention aux Illinois), la date de départ, la présence aux recensements. Bref, une vingtaine de variables ont été retenues.

Les lacunes signalées dans la documentation, le vécu quasi anonyme de certains et les décès prématurés de personnes venues avec l'intention de s'installer ont pu avoir pour effet de réduire le groupe étudié à celui de la population plus permanente. Nous avons cependant la conviction d'avoir rejoint la majorité des pionniers.

5.0 Portrait du migrant

Durant la première moitié du XVIII^e siècle, la colonisation du pays des Illinois peut se diviser en trois temps. De 1699 à 1718, les activités liées à la présence de missions et de postes de traite prédominent. Économiquement et politiquement, la région est tournée vers la vallée du Saint-Laurent mais reste tout de même en marge de celle-ci. De 1719 à 1732, la situation change radicalement. La position des Illinois devient stratégique. Des effectifs militaires sont stationnés sur les lieux. Fort de Chartres et Kaskaskia sont érigés en paroisse. Une infrastructure administrative est mise en place. Économiquement, le rattachement à la Louisiane signifie une ouverture vers le sud tout en n'empêchant pas le maintien de liens avec le Canada. La recherche de mines et le développement de l'agriculture marquent le paysage. Enfin, de 1733 à 1752, la situation se stabilise. La Louisiane retourne à l'administration royale. La garnison est renforcée. Tant sur le plan démographique qu'économique, la région est alors en pleine croissance.

Trois périodes distinctes de colonisation ne peuvent manquer d'influencer le portrait du migrant.

5.1 (1699-1718)

Entre 1699 et 1718, les arrivants qui s'installent sont peu nombreux. On ne dénombre que 24 individus, soit 5% de notre corpus, qui forment un groupe relativement homogène. Agés en moyenne de 36 ans, ce sont, à une exception près, exclusivement des hommes et majoritairement des Canadiens. Ils proviennent de toutes les parties du Canada autant de la ville que de la campagne, mais la plupart du gouvernement de Montréal. Ils ont rarement de liens de parenté entre eux.

Il y a tout lieu de croire que ce peuplement pionnier procède de deux facteurs. Les hommes avaient parcouru le pays des Illinois pour y commercer la fourrure. Le mariage avec des Amérindiennes les y a retenus. De fait, 19 des 24 pionniers, soit la moitié de tous les pionniers qui ont épousé une Amérindienne (38 au total) sont dans ce cas. C'est dire l'importance du métissage chez ces premiers arrivants.

5.2 (1719-1732)

La période 1719-1732 constitue l'époque la plus animée de la colonisation des Illinois durant la première moitié du XVIII^e siècle. Signe révélateur, des 476 pionniers que compte notre corpus, 247 sont arrivés durant ces années. Toutefois, plus de la moitié auront quitté avant 1733 comme l'indique la comparaison entre les recensements de 1726 et 1732. En fait, 35% des Canadiens et 45% des Français et des gens d'origine inconnue qui étaient présents en 1726 ont disparu six ans plus tard. Quelques-uns sont décédés, la majorité, cependant, a déménagé.

Le déséquilibre dans la répartition entre les sexes s'est amoindri, mais il demeure tout de même un problème sérieux pour la région. 80 des migrants de cette période sont des hommes. Plusieurs jeunes gens en âge de s'établir s'impatientent. Les veuves et les filles des premiers pionniers sont recherchées. Certains s'allient à une Amérindienne. Plusieurs songent à faire venir des épouses de France ou du Canada ou encore à épouser des filles envoyées en Louisiane par la Compagnie. D'autres, enfin, auraient décidé, si l'on se fie aux commentaires d'un contemporain, de se passer de femme jusqu'à ce qu'il plaise à la Compagnie de remédier à la situation.

L'origine ethnique des pionniers se modifie. Par comparaison avec la période précédente, il y a nettement plus de Français que de Canadiens. Le rattachement des Illinois à la Louisiane se répercute ainsi autant sur l'évolution que sur la nature du peuplement colonisateur. Ainsi, des 144 personnes mentionnées dans le recensement de 1726, nous n'avons identifié que 40 Canadiens. Venus comme militaires, commis, faux sauniers, engagés ou comme mineurs, les Français affluent au rythme des convois. Les Français aussi bien que les Canadiens arrivent généralement célibataires mais quelques couples de gens mariés sont également signalés.

Sur les 55 Canadiens établis durant la période 1719-1732, un peu plus de la moitié proviennent des villes: de Montréal (24) plus que de Québec (4). Enfin, 27 individus viennent de paroisses rurales surtout du gouvernement de Montréal.

5.3 (1733-1752)

La période 1733-1752 est marquée par une stabilité beaucoup plus grande. L'enracinement des pionniers s'accroît. Ainsi, la proportion des enfants et des gens nés sur place augmente rapidement.

Au cours de cette période, le pays des Illinois attire encore une population majoritairement célibataire (83%). Par contre, ces migrants sont amenés à s'insérer dans une population stable de plus en plus nombreuse. De fait, au recensement de 1752, les migrants ne constituent plus que 19% des effectifs totaux en regard de 43% en 1726. La répartition selon les sexes reste déséquilibrée puisque l'élément masculin compose encore 62% de la population. Ce déséquilibre explique probablement le fait que les hommes continuent d'être plus mobiles que les femmes.

Durant cette période, l'origine ethnique des pionniers se renverse à nouveau en faveur des Canadiens, même si les Français fournissent tout de même un bon contingent, en particulier grâce aux militaires qui s'établissent.

Si l'on écarte quatre individus venant de Détroit et un Michillimakinac, les Canadiens viennent majoritairement de la ville. Montréal domine toujours mais Québec fournit près du tiers des effectifs urbains. Quant aux ruraux, ils viennent de lieux très dispersés à la grandeur de la colonie, sauf de la région de Trois-Rivières.

6.0 Le peuplement colonisateur

Le peuplement de la région des Illinois, durant la première moitié du XVIII^e siècle, repose essentiellement sur l'apport de trois groupes: les Amérindiens, les Français et les Canadiens. Chacun possède une dynamique et une évolution qui lui sont propres.

Les Amérindiens, bien qu'omniprésents tout au long des trois périodes, ont surtout influencé la formation du noyau initial. Le métissage entre Amérindiennes et Européens est alors important. A partir des années 1730, ce phénomène devient moins marqué, encore qu'il soit compensé par des mariages entre des métis et des Européens. Cette diminution du métissage peut s'expliquer par la baisse importante du nombre d'Amérindiens présents sur place; la séparation en 1720, à Kaskaskia, du village amérindien de celui des Européens; la volonté des autorités de limiter un type d'alliance qui causait beaucoup d'inconvénients au niveau de la transmission des héritages ou encore l'élargissement du bassin matrimonial francophone, tout relatif qu'il soit.

Les Français n'arrivent massivement qu'après le rattachement des Illinois à la Louisiane. Leur peuplement nous paraît caractéristique d'un front pionnier. La plupart arrivent seuls, sans liens connus avec d'autres, attirés par les possibilités de pratiquer un métier et plusieurs repartiront après quelques années.

Les Canadiens de la première période affichent plus de solidarités de provenance ou de métier que de liens familiaux entre eux, mais la situation change d'une manière significative par la suite. Les solidarités de famille ou de parenté deviennent plus fréquentes. Il n'est pas rare de voir un frère ou une soeur rejoindre un autre membre de sa famille immédiate. En fait, sur les 158 Canadiens de notre corpus, au moins 53 sont dans ce cas. La proportion aurait facilement atteint la moitié si l'on avait pu tenir compte systématiquement des parentés par alliance ou des liens plus éloignés (neveu ou mère, cousin ou cousine, oncle ou tante).

L'exemple de la famille MERCIER, illustré par un tableau dans la page qui suit, montre bien la complexité que peut prendre un tel réseau. Le premier individu du groupe est Pierre CHABOT arrivé en 1709 qui va chercher comme épouse Dorothee MERCIER dans son patelin d'origine de la Côte de Beupré, en 1718. A la même période arrive son frère et deux cousins. Ce groupe à son tour fait venir dans un cas leurs père et mère. Deux autres qui se marient attirent quelques années plus tard les frères ou soeurs de leur épouse et, bientôt, leur propre demi-frère. Au total, 13 individus migrants, sans compter les enfants, se trouvent étroitement apparentés et provenant de la même région. On y voit donc la constitution d'un réseau à partir d'un pionnier et où la femme, provenant de la paroisse d'origine, joue un rôle dans l'enracinement.

Conclusion

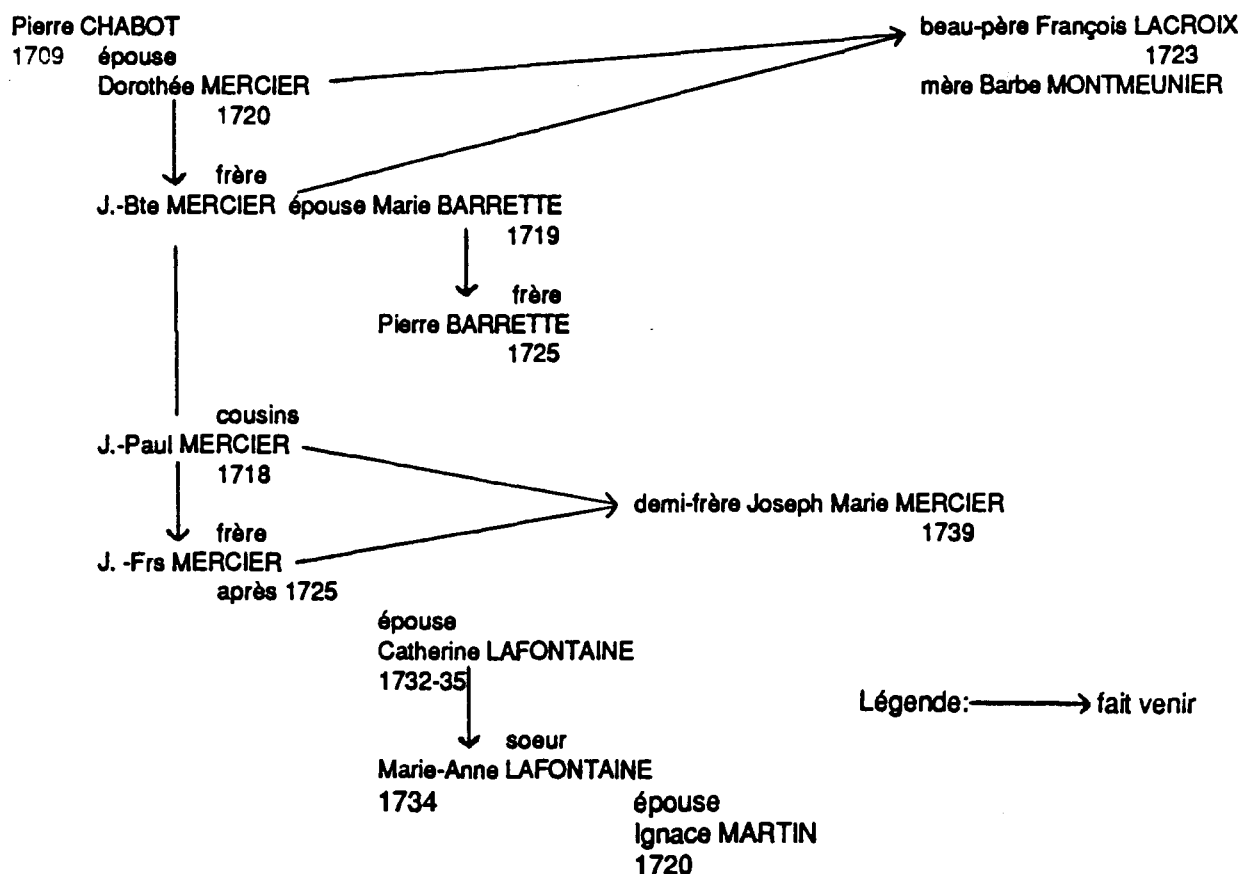
Le peuplement du pays des Illinois paraît beaucoup plus complexe que celui qui a cours dans la vallée du Saint-Laurent au XVIIIe siècle. Il s'apparente davantage au type de peuplement connu au XVIIe siècle. Avant 1732, la population migrante est majoritairement composée d'hommes célibataires sans liens de parenté. Elle est également d'origine ethnique nettement plus diversifiée, partagée surtout entre des Français et des Canadiens auxquels s'ajoute bientôt un important groupe de métis. Enfin, la mobilité atteint une proportion semblable à celle des engagés qui retournent en France après avoir complété leur "trente six mois"; pour un qui reste, au moins deux partent. Et cela, sans compter les militaires qui doivent se rendre dans les postes que leur assignent leurs supérieurs à moins d'obtenir la permission de quitter l'armée.

Comme dans la vallée du Saint-Laurent, le contexte local semble jouer un rôle prépondérant, mais il est ici tout à fait différent. Chaque espoir de développement a entraîné une vague d'immigrants dont un petit nombre est demeuré sur place. Au début, le mariage a retenu quelques commerçants et parents de missionnaires. Des militaires avec leur famille ont choisi de s'y installer. Le rattachement à la Louisiane et l'exploration des sites miniers a attiré quelques familles de France. Le retour à l'administration royale a réduit considérablement la source française et renouvelé l'apport canadien.

Au cours de la dernière période, le mode de peuplement aux Illinois ressemble davantage à celui observé dans la vallée du Saint-Laurent. La ville et le métier constituent des lieux transitoires. Les Canadiens, les familles et les femmes arrivent en plus grand nombre. Les solidarités de provenance et de parenté se font jour, comme le montre si bien l'exemple de la famille MERCIER. Ici comme au Canada, le célibataire paraît plus mobile et la femme stabilise l'établissement. Ainsi, la durée

moyenne de séjour s'établit à 13 ans pour les gens mariés et à 5 ans pour les célibataires. De fait aucun Canadien ne demeure plus de dix ans aux Illinois sans se marier. Et des 213 personnes qui y demeurent plus de 10 ans, seulement 17 resteront célibataires; c'est dire que 92% des gens s'inscrivent dans un réseau parental. Dans ce groupe de Canadiens d'origine qui constitue environ le tiers du peuplement initial du pays des Illinois, le processus de reproduction sociale paraît bien engagé.

Réseau de la famille Mercler au pays des Illinois



Bibliographie sommaire

1.0 Sources imprimées

- BROWN, Margaret et Laurie DEAN. *The Village of Chartres in Colonial Illinois, 1720-65*. New Orleans, Polyanthos, 1977.
- CONRAD, Glenn R. *The First Families of Louisiana*. Baton Rouge, Claitor's Publishing Division, 1970, 2 vols.
- ESCHMANN, Rev. C.J. "Kaskaskia Church Records", dans *Transactions of the Illinois State Historical Society for the Year 1904*. Springfield, Ill., Phillips Bros, 1904. pp. 394-413. (Publication no 19).
- FORSYTH, Alice Daly et Ghyslaine PLEASANTON. *Louisiana Marriage Contracts 1725-1758*. New Orleans, Polyanthos, 1980. 263 p.

2.0 Dictionnaires généalogiques

- FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe. *La population des forts français d'Amérique (XVIIIe siècle)*. Montréal, Editions Bergeron, 1982-1984. 2 vols.
- JETTE, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1983. 1176 p.
- TANGUAY, Mgr Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*. Montréal, Eusèbe Sénécal, 1871-1890. 7 vols. (Réédité en 1975).

3.0 Etudes sur le peuplement colonisateur

- BEAUREGARD, Yves, Renald LESSARD et al. "Famille, parenté et colonisation en Nouvelle-France", dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Vol. 39, no 3 (hiver 1986). pp. 391-405.
- MATHIEU, Jacques, Jeannette LAROUCHE, Renald LESSARD et al. "Peuplement colonisateur au XVIIIe siècle dans le gouvernement de Québec", dans *L'Homme et la nature. Actes de la Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle*. Montréal, La Société canadienne d'étude du dix-huitième siècle, 1984. Tome II. pp. 127-138.
- MATHIEU, Jacques et Réal BRISSON. "La vallée laurentienne au XVIIIe siècle: un paysage à connaître", dans *Cahiers de géographie du Québec*. Vol. 28, nos 73-74 (avril-sept. 1984). pp. 107-124.
- MATHIEU, Jacques et al. "Les alliances matrimoniales, exogames dans le gouvernement de Québec, 1700-1760, dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Vol. 35, no 1 (juin 1981). pp. 3-32.

4.0 Etudes sur la Louisiane et sur les Illinois

- ALVORD, Clarence Walworth. *The Old Kaskaskia Records*. Chicago, Historical Society, 1906. 57 p.
- ALVORD, Clarence Walworth. *Eighteenth Century French Records in the Archives of Illinois*. Washington, Government Printing Office, 1906. 14 p.
- ALVORD, Clarence Walworth. *The Illinois Country, 1673-1818*. Springfield, Ill., 1920.
- BELTING, Natalia Maree. *Kaskaskia Under the French Regime*. Urbana, University of Illinois Press, 1948. 140 p.
- BOYLE, Susan C. *Inheritance practices in eighteenth century Ste. Genevieve*. 1982. 13 p.
- BOYLE, Susan C. *Women of Ste. Genevieve: Economic Security and a Small Circle of Domestic Concerns*.
- BROWN, Margaret. "La colonisation française des Illinois: une réévaluation", dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Vol. 39, no 4 (printemps 1986). pp. 583-591.
- EKBERG, Carl. *Colonial Ste. Genevieve, An Adventure on the Mississippi Frontier*. Gerald, Miss., Patrice Press, 1985. (Nous n'avons pu malheureusement consulter cette contribution récente).
- FREGAULT, Guy. *Le grand marquis. Pierre de Rigaud de Vaudreuil et la Louisiane*. 2e éd., Montréal, Fides, 1966. 481 p.
- GIRAUD, Marcel. *Histoire de la Louisiane française*. Tome III. *L'époque de John Law (1717-1720)*. Paris, Presses universitaires de France, 1966.
- LUGAN, Bernard. *La présence militaire française dans la vallée du Mississippi et dans le centre-ouest américain, 1699-1760*. Paris, c. 1971. 118 p. (Mémoire de maîtrise présenté sous la direction de M. Mauro).

PEUPLEMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS (1679-1752)

No	Nom	Prenom	Prenom du pere	Nom de la mere	Nom du conjoint	Age	Date de naissance	Lieu de naissance	Derniere mention avant arrivee	Date arrivee (Premiere mention)	Etat civil	Enfants arrivee
1	Acau	Michel				33	1646	France	1672	1679	C	0
2	Adam	Joseph							1720	1726		0
3	Adhenar	Marie	Gaspard	Martin	De La Bar	24	1722	Quebec		1746	M	0
4	Allard	Francois	Pierre	Lugre		29	1697	Beaupre		1726	C	0
5	Alarie	Francois			Baillargeon					1752		
6	Alarie	Francoise			Bienvenu					1723	M	
7	Andreau dit St-Jean	Jean	Jean	Bobin						1749	C	0
8	Anlard	Agnes			Clement					1721	M	
9	Antoine									1726	M	
10	Aubuchon	Antoine	Joseph	Cusson	Delaunay	37	1705	Montreal	1729	1742	M	
11	Aubuchon	Joseph	Joseph	Cusson		38	1688	S Frs MTL	1718	1726	C	0
12	Aubuchon	Pierre	Joseph	Cusson	Brunet	38	1694	Montreal	1728	1732	M	
13	Auffray	Henriette			Biviere Bacanet				1727	1732	M	
14	Avesneaux	Michel								1745		
15	Ayet	Francoise								1732		
16	Baillargeon-Durivage	Antoine	Mathurin	Metayer		39	1658	T-Rivieres	1688	1697		
17	Bailly	Jeannette								1726		
18	Barbe	Catherine			Noiset-Labbe				1727	1743	M	
19	Barbe	Marie								1730		
20	Barbeau	J-Bte	Baptiste	Lemoine						1749		
21	Barbeau	J-Bte	J-Bte	Lemoine						1743	C	0
22	Barcelone									1726	C	
23	Bardet-Laferne	P-Ignace	JP	Banchard				France		1740		
24	Barette	Marie	Pierre	Belanger		20	1699	Beaupre		1719	M	0
25	Baret	Pierre	Pierre	Belanger		21	1704	Beaupre		1725	C	0
26	Baron	J-Bte	Leger	Baudon		49	1691	Bouchery		1740		
27	Baron	Joseph								1725		
28	Barron	M.Madeleine								1721		
29	Barrau	Catherine			Nicolas B	28	1697	Poitou	1720	1725	M	
30	Barrois	J-Bte	Antoine	Leber	Cardinal	41	1691	N. Angleterr	1727	1732	M	5
31	Barrois	Philippe	Antoine	Leber		50	1672	Caprairie		1722	C	
32	Bastien	Francois						Suisse	1719	1728		
33	Baunet	Claude								1732		
34	Beau	M.Antoine						France		1726		1
35	Beaudreau	M.Catherine	Gabriel	Forestier	Langlois	31	1704	Montreal	1729	1735	M	5
36	Beaudreau-Graveline	M.Louise	Gabriel	Forestier	Langlois	29	1708	Detroit	1737	1737	M	4
37	Beaugenoux	Nicolas								1748		
38	Beauvais Ste-Jemme	J-Bte	Raphael	Turpin		31	1698	Montreal		1729	C	0
39	Beauvais	Raphael	Raphael	Turpin	Alarie	45	1705	Montreal	1737	1750		
40	Bechet	Catherine								1725		
41	Becquet	JB Nicolas	J-B-Nic	Masse	Barrau	34	1690	Paris	1720	1724	M	
42	Becquet	J-Francois	J-Bte	Desnoude				France	1719	1728		
43	Bellecour	Joseph								1751		
44	Belcourt	L								1726		
45	Belhumeur									1732		
46	Benoist de St Clair	Jean-Bte								1740		
47	Bernard-St-Jacques	Jacques								1726		
48	Bichestre	Marianne								1732		
49	Bienvenu	Antoine	Francois	Charron						1726	C	
50	Bienvenu-Delisle	Louis	Francois	Lemoine		36	1714	Detroit		1750	C	0

PEUPLEMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS (1679-1752)

No	metier	Mariage annee	Nom du conjoint	Mariage annee	Nom du conjoint	Mariage annee	Nom du conjoint	Rec 1726	Rec 1732	Rec 1752	Derniere mention
1	Voyageur	1694	Amerindienne								1703
2								Oui			1726
3										Oui	1752
4		1726	Lorrain						Oui		1732
5										Oui	1764
6			Bienvenu								1723
7		1749	Veuve Brhy							Oui	1752
8		1724	Pottier					Oui	Oui		1732
9								Oui			1726
10	Voyageur									Oui	1752
11		1729	Amerindienne								1772
12		1728	Brunet dit Bourbonna	1728					Oui	Oui	1765
13									Oui		1753
14			Barette								1751
15			Crely							Oui	1763
16	Voyageur		Amerindienne					Oui	Oui		1732
17			Hubert dit St-Jean					Oui	Oui		1732
18		1749	Roussel							Oui	1752
19			Hanrion		Houton					Oui	1746
20		1749	Legras							Oui	1798
21	Menuiserie	1746	Allard							Oui	1752
22								Oui			1726
23	Chirurgi	1745	Barrois								1747
24		1718	Mercier		Avesneaux			Oui			1751
25											1725
26	Voyageur	1740	Amerindienne	1748	Rolet						1752
27			Laboissiere					Oui			1752
28			Pillet-Lasonde					Oui	Oui	Oui	1752
29			Nicolas Becquet					Oui	Oui	Oui	1752
30	Notaire	1717	Cardinal								1740
31											1722
32			Francoise						Oui	Oui	1763
33			SANS NOM						Oui		1732
34			Quebedeau-L'Espagnol					Oui	Oui		1745
35			Langlois								1735
36			Langlois							Oui	1752
37	Soldat		Hanrion							Oui	1752
38	Marchand		La Crois						Oui	Oui	1752
39		1737	Alarie	1762	Amer					Oui	1787
40			Buffreau de Bellegar	1726	De Fortunezay				Oui		1737
41	Serrurier		Barrau						Oui		1746
42		1728	Fafard de Bojolly								1738
43	Voyageur		Mercier							Oui	1798
44	Huisier										1728
45			SANS NOM						Oui		1732
46	Officier	1750	Bienvenu							Oui	1752
47			SANS NOM					Oui			1727
48			Pancrasse Obremon		Chabot-Petit Jean				Oui		1737
49		1726	Robert								1752
50		1752	de Vincennes								1769

PEUPLEMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS (1679-1752)

No	Nom	Prenom	Prenom du pere	Nom de la mere	Nom du conjoint arrivee	Age	Date de naissance	Lieu de naissance	Derniere mention avant arrivee	Date arrivee (Premiere mention)	Etat civil	Enfants arrivee
51	Bienvenu	Philippe			Alarie			Vannes		1723	M ou V	
52	Billeron-Lafatigue	Leonard	Pierre	Forcier		31	1695	Montreal		1726		
53	Biron	Henri	Pierre	Dunouchelles		16	1705	Montreal		1721		
54	Bisaillon	Michel	Benoit	Blay						1699	C	0
55	Boheme									1724		
56	Boisseau	Antoine								1725		
57	Boisset	Louis	Louis	B						1726		
58	Bon-Simonfold									1752		
59	Bonnet	J-Bte							1717	1724		
60	Bore	Louis	Louis	Beaupre						1739		
61	Bosseron-Leonard	Antoine								1717	C	0
62	Bosset	Louis								1729		
63	Boucher de Monbrun	Pierre	Rene-J.	Charest	Langlois	31	1710	Boucherv		1741		
64	Bouillon.Lajoie	Bernard	Valentin	Bicher				France		1746	C	0
65	Boule	Germain								1726		
66	Boulogne	M.Anne	Pierre	Raget						1745		
67	Bourdon	Jacques	Jacques	Menard		24	1680	Boucherv		1704	C	0
68	Bourguignon									1726		
69	Boyer	Nicolas	Antoine	St Amour		25	1716	Montreal		1741	C	0
70	Bouvier	Pierre								1740		
71	Brault-Pominville	Joseph	Joseph	Brunet				Lachine		1743		
72	Brazeau	Charles	Charles	Quen.		29	1710	R.Prairie		1739	C	0
73	Brosse-St-Cernay	Raymond							1718	1726		
74	Brunet Bourbonnais	Jean	Francois	Beauvais		37	1673	Montreal		1710	C	0
75	Brunet	M.Louise	Francois	Chenier						1745		
76	Buchet	M.Joseph								1733		
77	Buffreau Bellegarde	Nicolas								1724		
78	Burel	Antoine							1721	1721		
79	Buteau	Charles								1752		
80	Cabassier	Louis M.	Charles	Rensud		40	1710	Montreal		1750		
81	Cadrin	M.Mi.Frs.M.	Nicolas	Delaunay		36	1688	Ile O.		1724	C	0
82	Cadron-St-Pierre	Charles	Pierre	Desro.						1745		
83	Canty-La Rochelle	Pierre								1733		
84	Capitaine									1726		
85	Cardinal	Madeleine	Jacques	Arrive	Barrois	33	1699	Montreal	1727	1732	M	5
86	Cardinal	M.Louise	Jacques	Arrive	Millet	42	1694	Montreal	1712	1736		
87	Caron	Claude	Claude	Boyer		30	1714	Montreal		1744	C	0
88	Carpentier	Henry								1751		
89	Carriere	Antoine	Andre	Janot	Quesnel	36	1683	Montreal	1718	1719	M	0
90	Carriere	Jos.Alexis			St Amand				1729	1745	M	
91	Casson-Brisetout	Antoine								1751		
92	Catois	Marie								1723		
93	Catherine	Jacques-Jos.							1718	1723		
94	Canarel									1726		
95	Cesire-Bontemps	Francois	Claude	Leger		30	1694	Lachine		1724	C	0
96	Chabot	Jean								1746		
97	Chabot-Petit Jean	Jean								1737		
98	Chabot	Pierre	Nathurin	Mesange		43	1666	Ile O.		1709		
99	Chancellor	Louis								1748		
100	Chapu	Nathurin	Nichel	Gauthier		33	1693	P.Trembles		1726	C	0

PEUPLEMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS (1679-1752)

No	metier	Mariage annee	Nom du conjoint	Mariage annee	Nom du conjoint	Mariage annee	Nom du conjoint	Rec 1726	Rec 1732	Rec 1752	Derniere mention
51	Menuisier		Alarie	1723	Ferret						1723
52	Notaire		Catois					Oui	Oui		1740
53		1726	Medan					Oui			1726
54			Fafard								1703
55			SANS NOM								1724
56			SANS NOM					Oui			1727
57		1726	Lacroix								1733
58										Oui	1752
59											1724
60	Menuisie	1740	Carriere							Oui	1758
61			Amerindienne					Oui			1727
62									Oui		1732
63			Langlois							Oui	1752
64		1746	Pancrasse								1746
65			Maturel								1733
66			Philippe	1747	Philibot					Oui	1752
67	Cap.Ni.		SANS NOM		Amer						1723
68								Oui			1726
69		1741	Texier	1748	Olivier					Oui	1765
70											1745
71		1743	Pancrassa								1745
72		1743	Mallet								1743
73	Soldat							Oui	Oui	Oui	1752
74			Amerindienne					Oui	Oui	Oui	1752
75			Chenier								1779
76	G.B.O.J.		La Brise	1748	Michel-Dufresne						1752
77	Notaire		Bechet					Oui			1726
78			Chardon								1721
79			Gautier							Oui	1763
80		1750	Donne							Oui	1770
81		1724	Bojolly					Oui			1727
82		1747	Hennet		Mercier					Oui	1770
83			Clerman								1739
84			SANS NOM					Oui			1726
85		1717	Barrois							Oui	1752
86		1712	Millet	1736	Gueuremont					Oui	1752
87		1743	Lachennais							Oui	1765
88	Marchand	1752	Hebert	1757	Aubuchon						1772
89	Voyageur	1718	Quesnel					Oui	Oui		1732
90	Soldat		St Amand								1753
91		1751	Corset								1765
92			Billeron-Lafatigue					Oui	Oui	Oui	1760
93	Charp		Moule					Oui			1728
94											1726
95			Amerindienne								1726
96			Germain								1749
97			Bichestre								1737
98			Amerindienne	1718	Mercier						1721
99	Chirurg		Laurain							Oui	1759
100		1724	Dany					Oui			1726

PEUPLMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS (1679-1752)

No	Nom	Prenom	Prenom du pere	Nom de la mere	Nom du conjoint arrivee	Age	Date de naissance	Lieu de naissance	Derniere mention avant arrivee	Date arrivee (Premiere mention)	Etat civil	Enfants arrivee
101	Charant	Mathurin								1725		
102	Charbonnet	Renee						France		1726		
103	Chardon	Jeanne								1721		
104	Charpain	M.Anne								1723		
105	Charpentier	Simon								1737		
106	Charcon-Bleau	Francois								1733		
107	Chassin	Nic.Michel							1717	1719 C		0
108	Chauvin	J-Bte	Jacques	Cauchon		21	1712	Quebec		1733		
109	Chauvin Charleville	Joseph	Gilles	Guyon		24	1713	Montreal		1737		
110	Chauvin	Louis M.	Gilles	Guyon		32	1702	Montreal		1734		
111	Chaverneau	Andre				45	1692	Limoges		1737		
112	Chauvin	Philippe	Gilles	Guyon		27	1707	Montreal		1734		
113	Chene	Francois	Pierre	Bailly		38	1683	Montreal		1721 C		0
114	Cheneau-Sanschagrin	Antoine	Jean	Popos		17	1723	France		1740		
115	Chenier	Claude								1745		
116	Chetiveau	Claude								1725		
117	Cheval	Rene Pierre								1752		
118	Chevallier	Andre								1750		
119	Chevalier	M.Joseph			Benaud			Michilimac	1739	1749		
120	Circe St-Michel	Pierre	Francois	Berthe		29	1680	Quebec		1709		
121	Clement	Marc			Aulax			France	1711	1721 M		
122	Clergeau	Marguerite						France		1720		
123	Clermont	Barbe								1733		
124	Clivet									1726		
125	Coignon	M.Louise								1722 C		0
126	Collerat	M.Madeleine								1740		
127	Colet	Pierre								1726		
128	Collin	Barbe-Cec.								1740		
129	Cordier	Madeleine			Bobillard				1720	1723 M		
130	Corset-Coco	Francois								1737		
131	Colon	Marie								1719 C		0
132	Coulon Villier	Francois	Nic.An.	Verch.		27	1712			1739		
133	Courtois	Joseph	Jean	Argen.				Pte Levis		1742		
134	Courville									1732		
135	Cousot									1727		
136	Crely	J-Bte							1723	1732		
137	Dagneau	Philippe	Jacques	Destr.	Picard	34	1710	St-Thomas	1742	1744 M		1
138	Danours Louvieres	L.-Michel	Charles	Thibo.		29	1707	Ste-Foy		1736		
139	Danours Louvieres	Pierre	Charles	Thibo.		33	1712	Ste-Foy		1745		
140	Daniel	Olivier								1726		
141	Danys	Charles	Honore	Lapierre		31	1684			1715 C		0
142	Darbonne					27	1699	France	1719	1726		
143	Dardenne	Toussaint	Toussaint	Misere		30	1717	Montreal		1747		
144	Deble Conrad Fouche	Marie	Jacques	Coullege				Aller		1725		
145	De Bourg	Gilet						France		1745		
146	De Celle-Duclos	Alexandre	Gabriel	St.Mi.		31	1704	Varenne		1735 C		0
147	Degruyverloin Dumenil	Antoine Val.								1746		
148	De La Barre	Nic.Aug.Ant.	Antoine	Capon					1741	1751		
149	De la Buissoniere	Alphonse						N.Orleans		1737 M		
150	De Laloire Des Ursins	M.Antoine						France		1719		

PEUPLEMENT COLONISATEUR AU PAYS DES ILLINOIS (1679-1752)

No	metier	Mariage annee	Nom du conjoint	Mariage annee	Nom du conjoint	Mariage annee	Nom du conjoint	Rec 1726	Rec 1732	Rec 1752	Derniere mention
101	Charp										1728
102			Martin	1726	Leviconte						1733
103			Burel								1721
104			Hennet Sans Chagrin					Oui	Oui		1734
105	Comis										1737
106			Pinault						Oui		1776
107	Garde-M		Philippe					Oui			1727
108	Charpent	1737	Lacroix								1745
109	Marchand	1741	Rivard								1782
110			Mallet		Perthuis						1743
111	Marchand										1747
112		1734	Danis								1741
113			Coignon								1725
114	Ard.C.S.		Bortan	1743	Amer	1762	De Larnuseau			Oui	1763
115			Brunet								1763
116											1726
117									Oui		1752
118	Garde-M		Dupon La Kintere		Rivard					Oui	1759
119		1739	Benaud-Locat	1760	Presh					Oui	1760
120			Amerindienne								1709
121	Soldat		Aulax								1721
122			Metivier	1723	La Chauvotot-St-Pi.			Oui			1726
123			Cantois-La Rochelle								1737
124			SANS NOM					Oui			1726
125			Chesne	1725	Hebert			Oui			1726
126			De Selan								1746
127								Oui	Oui		1742
128			Esloy-St-Francois		Papeuf-St-Laurent						1753
129								Oui	Oui		1732
130	Habitant		Bienvenu							Oui	1752
131			Turpin								1724
132	Officier	1740	St-Ange		Marin	1762	Enouet de Levaudais			Oui	1752
133		1742	Perthuis							Oui	1752
134									Oui		1732
135			SANS NOM						Oui		1739
136	Tonnelier		Ayet						Oui		1761
137	Syndic	1734	Buteau	1742	Picard					Oui	1763
138	Officier	1737	Boulogne							Oui	1757
139	Cap.Mi.		Richaume							Oui	1768
140								Oui			1726
141			Amerindienne								1724
142	Soldat		SANS NOM					Oui			1726
143		1747	Lever							Oui	1752
144		1725	Grudet		Levasseur-L.Desapagne			Oui	Oui		1752
145			Kersereau	1748	Gerard					Oui	1752
146	Officier	1735	Philippe							Oui	1757
147											1748
148	Officier	1741	Adhemar de Lantognac								1751
149	Officier		Trudeau								1740
150	Directeur				(à suivre)			Oui			1726

QUAND SAINT-PIERRE EST SAINT-CYR

OU L'HISTOIRE D'UN DENOUEMENT HEUREUX

par Hélène Plourde o.s.u.

Une longue tradition familiale et un document, le contrat de mariage de l'ancêtre René PLOURDE, (JANNEAU, 24 août 1697), nous apprenaient que l'ancêtre René venait de Saint-Pierre, évêché de Poitiers. La tradition familiale ajoutait Saint-Pierre d'Exideuil (près de Civray). Aucun document ne venait cependant confirmer la tradition.

Des années durant, des chercheurs PLOURDE et autres ont travaillé en vain à trouver un document qui préciserait le lieu d'origine de René.

En correspondance depuis quelques années avec un M. Georges PLOURDE de Paris, mais originaire du Poitou, ce dernier m'avait même envoyé une liste des paroisses dédiées à Saint-Pierre pour le diocèse de Poitiers au 17^e siècle. Cette liste et les recherches qui s'ensuivirent n'avaient pas permis d'apporter un éclairage neuf sur l'objet de notre recherche ou d'élaborer de nouvelles hypothèses. En effet, j'avais écrit à la Société généalogique de l'Ouest de la France lui demandant si ces paroisses avaient été dépouillées. Un monsieur BEAUQUIER m'avait envoyé le relevé des PLOURDE nés, mariés et décédés dans les paroisses Saint-Pierre dépouillées. Tout était au point mort jusqu'au 9 septembre dernier ...

Une lettre venue de France et envoyée par un chercheur inconnu de moi m'annonçait qu'il avait découvert le lieu de naissance de René en dépouillant les registres de la paroisse Saint-Cyr, petit village de 546 personnes, au sud-ouest de Châtellerault, à la recherche de Grémillon, patronyme rattaché à sa famille et appartenant à la même famille de GREMILLON que celle de la mère de l'ancêtre René.

Le document photocopié qui m'est parvenu a également été envoyé aux Archives nationales de Québec, à monsieur Daniel PLOURDE de Valleyfield et à madame Linda M. CYR, la responsable de l'Association des familles PLOURDE du Madawaska.

Le texte du document se lit comme suit:

*"Le 14 novembre 1690 j'ay épousé après toutes les solennités requises les nommés Charles Boury?? fils de défunt Charles Boury? et de bénigne Pasquier??, et Jeanne pelourde fille de défunt françois pelourde et de défunte Jeanne grémillon les deux de ma paroisse en présence de Michel?? grémillon oncle et curateur, de gaston pelourde
autres proches parents affamblé.*

signature du curé illisible

Autre fait intéressant à relever sur cette même photocopie, on trouve à deux reprises le patronyme PLOURDE lors de baptêmes. Noms de parents et de parrains. Donc sur cinq actes faits, s'étendant sur une période de onze mois, trois familles PLOURDE sont impliquées.

Une autre lettre de mon correspondant, M. Jean-Marie GERME, m'apprenait qu'il avait réussi à retracer les ancêtres directs de René jusqu'aux environs de 1575, la

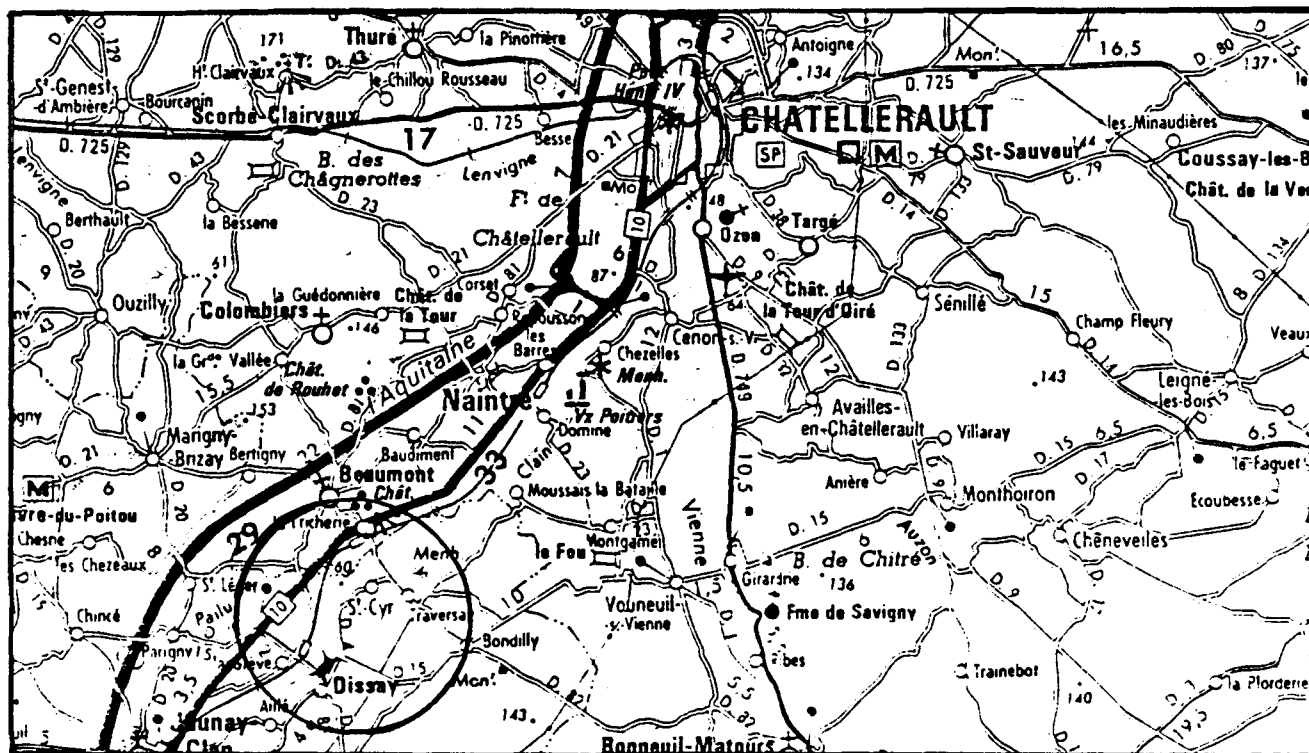
maison où il est né, que son père était cultivateur. Enfin, M. GERME dispose de près de 250 fiches familiales liées à René. Oui, notre ancêtre est né à Saint-Cyr, près de Châtellerault.

Comment expliquer la présence de Saint-Pierre, évêché de Poitiers, dans le document notarié du 24 août 1697 à Rivière-Ouelle? Distraction du notaire JANNEAU? René avait-il quelque chose à cacher sur son passé?

On sait qu'à l'arrivée de René au pays, il a travaillé comme engagé au Séminaire de Québec pendant deux ans sûrement (document à l'appui), mais probablement cinq ans, car le premier contrat d'engagement pour un nouvel arrivant était de 36 mois habituellement). On peut supposer que la personne qui l'a engagé en France au nom du Séminaire a dû faire enquête sur son passé, sinon je ne crois pas qu'on l'aurait recommandé surtout quand on relit tout ce qui était exigé d'un domestique à l'emploi du Séminaire!

Se peut-il que René travaillait tout simplement dans une paroisse Saint-Pierre du diocèse de Poitiers, et cela depuis quelques années? Un peu comme un jeune homme qui a quitté Saint-Nicolas pour aller travailler à Edmonton et qui se marie au bout de quatre ou cinq ans. Ne dira-t-il pas qu'il est d'Edmonton? Mon hypothèse est peut-être fragile. Je demeure ouverte à d'autres suppositions ...

Un dénouement heureux dans cette recherche! Mon correspondant parle d'une rencontre des familles PLOURDE de France et du Québec pour le début de juillet 1988. Il est même question d'une éventuelle publication ... Ne serait-il pas temps de nous constituer en association? Si ce projet intéresse des PLOURDE, j'aimerais que vous vous exprimiez sur cette question. Mon numéro de téléphone est 418-683-4607 (s.v.p. appelez après 18h30.)



L'ancêtre René PLOURDE est originaire de Saint-Cyr, près de Châtellerault

L'ÉVÈNEMENT DE 1888

Recherche: Jacques Saintonge

A compter de ce mois de février 1988, le bulletin *L'Ancêtre* reproduira un choix d'articles publiés dans le quotidien *L'Événement* il y a un siècle. Plusieurs y reconnaîtront sans doute un ou plusieurs aïeux et des renseignements les concernant qu'ils ignorent peut-être. La présente rubrique alternera avec "En feuilletant les journaux j'ai lu pour vous", de monsieur Lucien Laurin.

Générosité

M. Eugène TRUDEL, le propriétaire du cheval qui est tombé lundi l'après-midi en bas du quai St-André, remercie publiquement le capt. ROULEAU, du bateau-passeur *Le Pilote*, qui a si généreusement et si efficacement contribué au sauvetage de l'animal. (1er février 1888)

Feu M. François TALBOT

Décès de M. François d'Assises TALBOT, un de nos patriarches canadiens. Il était le fils de M. François TALBOT et de mademoiselle Marie Rose GAGNE. Il est né le 13 octobre 1800, à St-Pierre de la Rivière du Sud, comté de Montmagny.

C'était un agriculteur distingué, un chrétien fervent, un patriote sincère. Type des anciens canadiens décrits par M. de Gaspé, il était très adroit, homme d'affaires, très conciliant, très renseigné. La charité, l'hospitalité étaient les hôtes de sa maison. Il savait mener de front les exigences de la religion et les gaietés de la vie. Son cœur était aussi large que sa main. Il était humble, ferme, mais ouvert à toutes les bienveillances. La paroisse de St-Pierre perd en M. TALBOT un de ses membres les plus marquants.

En juillet 1824, M. TALBOT épousait mademoiselle Marie Geneviève FAUCHER DE SAINT-MAURICE, née à Saint-Michel de Bellechasse le 27 avril 1805, morte depuis à Saint-Michel de Bellechasse le 13 octobre 1855. De ce mariage sont nés 23 enfants. A sa mort, M. TALBOT comptait 110 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants ...

Puisse cet humble de la terre, dont les actions ont été constamment un exemple pour les véritables travailleurs et pour ceux qui aiment leur patrie, avoir de nombreux imitateurs. De pareils hommes font la force d'un pays. Puisse François TALBOT reposer en paix sous cette terre qu'il a arrosée de ses sueurs et où il laisse le souvenir de ses vertus. (1er février 1888) M. Talbot d. 23 et s. 26 janvier à Saint-Pierre)

Mort d'un patriote

Lundi, à St-François de la Rivière du Sud, est décédé M. Louis MARTINEAU, cultivateur. Le défunt, qui était âgé de 85 ans, a joué un rôle assez important lors des jours sombres de 1837-38. M. MARTINEAU a fait preuve d'héroïsme en risquant sa tête afin de sauver celle de l'hon. A.N. MORIN qu'il cacha durant plusieurs jours dans sa cabane à sucre. Trappeur et chasseur émérite, M. MARTINEAU réussit à dépister les mercenaires qui étaient à la solde du gouvernement d'alors.

M. MARTINEAU sera longtemps regretté par tous ceux qui l'ont connu. Jouissant de l'estime de ses co-paroissiens, il fut appelé à remplir toutes les charges honorifiques que ses concitoyens pouvaient lui décerner. (1er février 1888)

Pour Boston

Mlle Mathilda GOUIN, de cette ville, est partie hier pour le conservatoire de Boston où elle doit se perfectionner dans la musique vocale. Jeudi, elle faisait ses adieux au couvent de Bellevue dont elle a suivi les cours pendant sept ans. Nous lui souhaitons de brillants succès. (4 février 1888)

Nous avons annoncé dans notre dernier numéro le départ de Mlle GOUIN pour aller suivre des cours de chant au conservatoire de Boston. Plusieurs connaisseurs qui ont eu l'avantage de l'entendre chanter tout dernièrement nous disent que cette jeune demoiselle possède une voix et un talent des plus remarquables. Nous avons oublié de dire que madame GOUIN accompagne sa demoiselle jusqu'à Boston où elle sera quelques jours. (6 février 1888)

Un vétéran

Le doyen du clergé de l'archidiocèse de Québec, et probablement aussi de toute la province, est le révérend M. Jean NAUD, retiré depuis 29 ans à St. Laurent, île d'Orléans, où il fut curé de 1833 à 1859. Ce vénérable vieillard a atteint l'âge de 86 ans, et il compte à l'heure présente 61 ans et 8 mois de prêtrise. M. NAUD est un des bienfaiteurs insignes du Collège Ste Anne qui lui paie une pension annuelle. (4 février 1888)

Mort d'un patriote de 1837-38

On nous informe qu'un M. Pierre SYLVESTRE est mort samedi dernier à St-Barthélemy, à l'âge avancé de 89 ans. Le défunt avait joué un rôle actif dans la rébellion de 1837-38. Il était un ancien colonel de milice. Il laisse 70 petits enfants et 59 arrière petits enfants. (10 février 1888)

Triste mort

Un vieillard de Ste Anne, M. Zéphirin NOBERT, âgé de 61 ans, vient de mourir bien tristement au Cap de la Madeleine. M. NOBERT, homme d'une très bonne réputation, revenait du marché de Trois-Rivières, samedi après-midi, et se dirigeait vers Ste Anne bien content d'avoir vendu tous ses produits. Arrivé à une côte, près du Cap, il voulut débarquer de sa voiture, on ne sait trop pour quelle raison, et mourut sans avoir le temps de retourner à son attelage. On trouva son cadavre dans la neige à quelque distance du chemin. M. le coroner BADEAU déclare dans son enquête que M. NOBERT est mort d'une maladie de coeur. Quand le défunt quitta Trois-Rivières, samedi, il se sentait indisposé. (10 février 1888)

Un affamé

Un vieux vagabond de 51 ans, Joseph CARON, a provoqué hier après-midi une panique parmi la foule qui assistait pieusement au salut à la Congrégation de St-Roch. Ce vaurien, qui n'est pas à son premier coup du même genre, a lancé des morceaux de brique dans les fenêtres, dont il a brisé cinq vitres, histoire de se faire arrêter pour aller passer quelque temps en prison, où la cuisine a pour lui des charmes inconnus aux autres détenus. Inutile de dire que cet affamé a été conduit de suite au violon, et qu'aujourd'hui il sera au comble de ses voeux. (20 février 1888)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donne un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Si votre patronyme est inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages, cela vous aidera peut-être à retracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

Nos Sources - Société de généalogie de Lanaudière - Vol. 7, no 4, Oct. Nov. Déc. 1987.

Répertoire de mariages de Saint-Antoine de Lavaltrie (1732-1980), nouvelle édition.
Les familles PELLETIER.
Charles ARPIN est devenu Charles HARPIN dans le registre de mariages de Lanaudière, le 27 mai 1816.
Généalogie des "JOLY".

Nord généalogique - Flandres, Hainaut, Artois - no 88 - 1987/5.

Comment j'ai établi mon dossier généalogique.
Contribution à la généalogie de la famille ROUSSEL.
Table alphabétique des mariages de la municipalité cantonale des Marchiennes.
Mariages des personnes de la ville de Lille et de ses environs à Luden.
Tableau d'ascendance de Madame M. CUSTIN, née Francine LEFEBVRE.

L'Estuaire généalogique - Société généalogique de l'Est du Québec - No 24 - Oct. Nov. Déc. 1987.

Jean RIOU, premier ancêtre canadien.
François d'AMOURS (Paris) / Guillem. HENNEQUIN.
"Généalogie de nos membres" - CORBIN - LEPAGE - BERUBE - DURAND-LANGLOIS - GAGNE.

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Déc. 87.

Des CHARTRAY d'origine anglaise (CHARTER - CHARTRE - CHARTRAY).
"Nos conférenciers" - Les PELLETIER.
Lignée ancestrale: Pierre FUGER / M.-Madeleine VERIEUL.
Jean BELAND / Geneviève GODIN.

Mémoires de la Société généalogique canadienne-française - Vol. 38, no 4, Hiver 1987.

L'ancêtre Pierre NADON.
Le point sur les origines de Claude TURGIS, sieur de La Tour.
La première mutation de LAMBERT à AUBIN.
L'implantation de la famille MONTAMBAULT à Deschambault au XVIIIe siècle.

Cap-aux-Diamants - Vol. 3, no 3, Automne 1987.

Quatre siècles et demi d'histoire au pays de Charlevoix.

Pierre-Gustave JOLY, seigneur de Lotbinière.

Lire et écrire - Alphasbétisation et instruction dans le comté de Portneuf.

L'aventure beauceronne: territoire, peuplement et économie.

Les lendemains de la conquête - Québec à l'heure des Britanniques (1765-1832).

Quand Lévis menaçait Québec ...

De la "coste du sud" à la côte-du-sud - Un territoire à apprivoiser - La marche du peuplement - Esquisse du développement culturel au pays de Philippe AUBERT de GASPE - Présence anglaise - Vie maritime - Aperçus de l'économie - L'évolution industrielle.

Généalogie: apprendre à déchiffrer les documents anciens.

Stemma - Tome VIII, fascicule 4, 4e trimestre 1986.

Les campagnes d'Ile-de-France d'après l'enquête de 1717 par Jacques DUPAQUIER.

Présence des Gardes suisses à Houilles (Yvelines).

Une aide à la reconstitution de l'état civil de Paris: les décès des nourrissons hors Paris.

Listes informatives des noms de familles étudiées.

Table quinquennale et alphabétique des articles et index des 15,000 noms de personnes étudiées, pour toutes régions, dans les listes informatives, les questions et réponses et articles.

Bulletin de liaison du Centre généalogique de Champagne - no 37, 4e trimestre 1987.

Quelques bibliothèques et centres de documentation à Paris.

Jeanne BAZIN (27 juin 1608) veuve de Pierre FELOIX.

Bibliothèque généalogique, 27, Place Saint-Georges 75009 Paris.

Le peintre Antoine LEBEL.

Ascendance du Haut-Marnais Victor Auguste LEBOEUF, astronome.

Pierre-Joseph REGNAULT et Catherine de MAILLY, 23 janvier 1710.

Lost in Canada? - Canadian-American Genealogical Journal - Vol. 13, no IV, Nov. 1987.

Census of Quebec City 1815-1816.

St. Andrew's Presbyterian, Ottawa. Marriages 1829-1881 and baptisms 1829-1873.

Index to Surnames in the Queries Section and all of the Articles.

La Souche - Bulletin de liaison no 9, décembre 1987.

Ce bulletin donne divers renseignements sur les familles qui sont membres de "La Fédération des Familles-Souches Québécoises Inc."

* * * * *

COTISATION DE MEMBRE A VIE

A sa réunion du 8 décembre 1987, le Conseil d'administration a adopté une résolution pour hausser la cotisation de membre à vie. Celle-ci est maintenant de 400,00 \$ depuis le 1er janvier 1988.

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

compilation de H.P. Tardif

Jacques Blin (France): Généalogiste professionnel dont une des spécialités est la recherche d'ancêtres français émigrés au Québec et leur descendance, ainsi que la recherche des familles françaises de ces émigrés.

Doria Breault Lopitz (USA): Recherches sur la famille de ma mère (DESCHAMPS de BOIS-HEBERT). Elle était la fille de François HEBERT de Cocagne, N.B.

Georges Christian o.p. (Louisville, KY): Sept ans de généalogie sur les différentes souches de ma famille.

Robert Aurel Jacques (Victoria, C.B.): J'ai complété un manuscrit sur la généalogie de Jacques ST-ONGE.

Maria Miron-Smith (Windsor, Ontario): Généalogie des familles MIRON, GAUVIN, CUILLERIER, MASSICOTTE, SMITH, HOULE et BOURGEOIS.

J.P. Dugal (Ottawa, Ontario): Tableau généalogique des quatre branches de ma famille: DUGAL (COTIN), LEMIEUX, GAUTHIER et ST-PIERRE (TURONNE).

Vilanette Potvin-Boychuk (Ontario): Recherches au moyen des ressources offertes gratuitement au "Mormon Genealogical Library" à Timmins. J'ai visité aussi les paroisses de Masson, Angers et Buckingham, d'où viennent mes ancêtres.

Robert A. Lafrance (Nouveau-Brunswick): Mon arbre généalogique complet qui donne suite à plusieurs travaux sur des lignées d'avant 1630 en France. Je descends de PINEL dit LA FRANCE.

Monique Adrienne Hébert-Plourde (Nouveau-Brunswick): Recherches sur les familles PLOURDE dont l'ancêtre est René PLOURDE et Jeanne Marguerite BERUBE. J'ai déjà publié sur les familles fondatrices du "Rang des Couturier" de 1862 à 1896 ainsi qu'un livre souvenir fait à l'occasion de la réunion des COUTURIER en 1986.

Gilles P. Leclaire: Eventail généalogique complet du côté paternel et du côté maternel et petite histoire de chacun des aïeux. Cette activité demande énormément d'échange et de communication avec les autres membres de la Société.

Simone Grondin-Quirion: Travail presque terminé sur les GRONDIN, KAMANN, LAMBERT et QUIRION avec petite histoire de plusieurs ancêtres.

Pierre Rioux: Etablissement de ma généalogie, membre de plusieurs sociétés généalogiques et historiques, de l'association des familles RIOUX d'Amérique, des familles GAGNON et BELZILE, etc.

Claude Morin: Tableau généalogique de mon ascendance, et étude de la descendance complète de mon ancêtre Robert MORIN.

Maurice Goulet: Travaux sur les filiations des GOULET, DOIRON, etc. Intérêt particulier pour le contexte historique de chaque génération, au Québec et en France.

Maurice St-Pierre: Compilation des mariages et sépultures dans le territoire de la Société généalogique de l'Est du Québec (dont je suis le vice-président). Généalogie de la famille DESSAINT dit ST-PIERRE et GAGNON. Mon épouse (membre conjoint) est Aurore GAGNON, née le 15 mars 1922 à St-Fabien, fille de feu Ernest GAGNON et de Marie-Rose FORTIN.

Emilienne Kérouack: Recherches sur les familles KEROUAC et BLOUIN. Membre de la Société de généalogie de Chicoutimi depuis trois ans.

Marcelle Cinq-Mars: Etudiante en histoire. Recherches sur l'ancêtre Marc ANTHOINE dit GOBELIN alias ST-MARS, (non terminées) 1640-1700. Possibilité d'une monographie de Saint-Laurent, Ile d'Orléans.

Emilien Larivière: Relevé des LARIVIERE-BEAUDON sur tout le territoire de l'Amérique du Nord.

Serge Boutin: Arbre généalogique de la famille BOUTIN.

Roger Dumas: Titres d'ascendance des familles DUMAS, MAROIS et BOIVIN.

Adrien Guay: Travail à compléter sur les familles JEAN et GINGRAS, et les familles THIVIERGE et LABONTE.

H. Claude Fredette: Ascendance des familles FRADET, LANGEVIN, BELLEROSE et PROULX.

Béatrice Veillette-Gagnon: Généalogie des VEILLETTE et celle des GAGNON (famille de mon époux). Membre de la Société historique de Saint-Adelphe et de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs.

Régis Pelletier: Recensement de tous les descendants vivants de notre famille PELLETIER et recherches sur ses origines.

Gilles Mainguy: Début de recherches généalogiques sur ma famille. Comme je me déplace en fauteuil roulant j'aurai besoin d'aide à certaines occasions.

Michael Plante (Mme): Répertoire de la famille PLANTE et étude des émigrants du 17e siècle.

Claude Hallé: Recherche élargie sur la famille HALLE de 1640 à nos jours.

Léopold Jasmin: Brèves recherches de lignées ancestrales; JASMIN-TRUDEAU et BOIVIN-De REPENTIGNY pour ma famille, et NOEL pour celle de mon épouse. Recherches partielles pour mes gendres sur les lignées FLEURY, LAFRANCE et NERON. Descends de CAILLE dit JASMIN.

Lucie Comeau: Généalogie des familles CHRETIEN et COMEAU. Difficultés du côté des COMEAU.

Brigitte Grégoire: Etudiante en histoire. Recherches personnelles sur les familles GREGOIRE, LACROIX, ALLAIRE et VACHON.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1199 Date, lieu du mariage et parents de Joseph GUENARD et Marguerite MORIN (vers 1810). Un fils se marie à Charlesbourg. (Wilfrid Cyr 0734)
- 1200 Mariage d'Alexis/Alexandre BOISVERT et Madeleine LAURENT. Leur fils Moïse épouse Marie-Zoé HEBERT à Drummondville le 11 janvier 1836. (A. Lamarre 1849)
- 1201 Mariage de Joachim GOSSELIN et Eléonore DUPLIN/DUPUIS. Leur fils Joseph-Albeni GOSSELIN (de Wolton) épouse Louise FONTAINE à Weedon le 19 août 1879. (A. Lamarre 1849)
- 1202 Mariage de Joseph LETOURNEAU et de Marie ... Leur fille Mathilde épouse Léandre THIBODEAU (Jean-Baptiste et Marie DONAIS à Sainte-Anne, Fall River le 29 juin 1880. (A. Lamarre 1849)
- 1203 Mariage et parents de Clément VINCENT et Madeleine LEVRON. Leur fils François épouse M. Josephite DOIRON en Acadie vers 1750. (Rita Fortier 1941)
- 1204 Mariage et parents de Joseph DOIRON/DOUARON et Françoise FOREST. Leur fille M.-Josephite épouse François VINCENT dit CLEMENT en Acadie en 1750. (Rita Fortier 1941)
- 1205 Parents d'Etienne TURGEON et de Josephite BEAUTRON/BOUTRON. Ils s'épousent à Saint-Martin de Laval le 27 février 1810. (Rita Fortier 1941)
- 1206 Parents de Françoise FORGET qui épouse Maurice PAQUET/PASQUIER à Poitiers le 29 juillet 1659. (Rita Fortier 1941)
- 1207 L'épouse de Paul-Charles DAZE/D'HAZE, mariés à Rivière-des-Prairies le 5 juillet 1706. Tanguay donne Anne CHARTRAN et Drouin donne Jeanne CHARTRAN. (Rita Fortier 1941)
- 1208 Mariage et parents d'Ernest GUILBAULT et d'Eugénie DION. Leur fils Edmond épouse Blanche BROCHU à Baie-des-Sables le 17 octobre 1929. (Louise Martin 0740)
- 1209 Mariage et parents de Françoise BISSON, épouse de François ANDEGRAVE. Veuve, elle se remarie à Jean-Baptiste LEONARD à Saint-Vincent-de-Paul le 10 septembre 1770. (Louise Martin 0740)
- 1210 Mariage et parents de F.X. CARRIER, veuf de Mathilda KIDNEY, qui a épousé Marie PAQUET à Saint-Sylvestre le 6 novembre 1843. (Bernadette F. Collins 0993)
- 1211 Date, lieu du mariage et parents d'Etienne ROBIN et Marie FOURNIER. Leur fils Alexandre épouse Wilhelmine SANSCHAGRIN (ROBY) à Lauzon le 13 mai 1879. (Paul E. Blais 2061)

1212 Date, lieu du mariage et parents de Charles NADEAU et Thérèse GODBOUT. Leur fille Caroline épouse André ARSENAULT à Saint-Gervais le 12 février 1833. (Paul E. Blais 2061)

REPONSES

1076 Reine/Irène BERNIER (Abel et Amazélie MORIN) épouse Gaston GAGNON (Victor et Joséphine POULIN de Gracefield) à Saint-Thomas-d'Aquin de Sainte-Foy le 16 juin 1951.
Abel BERNIER épouse Amazélie MORIN à Saint-Aubert de l'Islet le 8 février 1914. (Guy Dorval 1656)

1077 Elphée LESAGE (Bernard et Mélanie LABRECHE) épouse Eléonore FORTIER (f. Antoine et Olive LAMOUREUX) à Sainte-Cunégonde (Montréal) le 24 janvier 1889. (A. Lamarre 1849)

1087 Les parents d'Etienne TREMBLAY sont: Michel et Rosalie PERRON mariés à Baie-Saint-Paul le 8 avril 1755. (Marguerite Perron-Dubé 1341)

1104 Ambroise DESAUTELS-LAPOINTE (Ambroise et Françoise AUCLAIR, de Saint-Hilaire) épouse Adélaïde RAINEAU-BLANCHARD (Louis et Isabelle BEAUDRY) à Saint-Jean-Baptiste le 1er septembre 1826. Mariages de Saint-Jean-Baptiste no 4037, Salle Gagnon, Montréal. (Sr Lucienne Desautels, sjm, CP 897, Gravelbourg, Sask.)

1130 François GONTHIER (Majorique et Louise GIRARD) épouse Herméline GUAY (Luc et Vitaline COTE) à Saint-Irénée de Charlevoix le 18 juillet 1882. (Fr. Eloi-G. Talbot) (Guy Dorval 1656)

1131 Phydime GUAY (Luc et Vitaline COTE) épouse Alphéda DUFOUR (Joseph et Christine GILBERT) à Saint-Urbain ou Saint-Hilarion de Charlevoix le 14 avril 1890. (Fr. Eloi-G. Talbot) (Guy Dorval 1656)

1136 Les parents de M.-Louise CARON sont Eloi marié à Philomène BOURGAULT à Saint-Jean-Port-Joli le 15 février 1858. (Guy Dorval 1656 et Marguerite Perron-Dubé 1341)

1139 Joseph GOSSELIN (Charles et Marie LAFLAMME), 1er mariage à Célestine LABONTE (Pierre et Julie-Ph. LAFLAMME) à Saint-Damien de Bellechasse le 18 avril 1898; 2ème mariage à Octavie DORVAL (Marc et Agnès NADEAU) le 1er août 1898 à Saint-Lazare de Bellechasse.
Charles GOSSELIN (Joseph et M.-Louise ROY) épouse Marie LAFLAMME à Sainte-Claire-de-Dorchester le 19 septembre 1848. (Guy Dorval 1656)

Joseph GOSSELIN épouse M.-Louise ROY à Saint-Gervais de Bellechasse le 23 février 1824 .

Pierre Labonté épouse Julie-Ph. LAFLAMME à Buckland le 11 août 1873. (Fr. Eloi-G. Talbot) (Guy Dorval 1656)

1149 Amable ST-LOUIS (Guillaume BILLY-ST-LOUIS et Madeleine NORMANDIN) épouse Joseph LEBEVRE (Julien et Suzanne REAUX) à Louiseville le 23 août 1762. Guillaume de BILLY dit ST-LOUIS épouse Madeleine NORMANDIN le 7 avril 1717 à Champlain. Julien LEBEVRE épouse Suzanne REAUX à Champlain le 16 novembre 1734. (Thérèse Cossette 1283)

- 1152 Pierre PAGEAU (Pierre et Marguerite MEGUIN) épouse Anne GONTHIER (Joseph et Marie-Anne LEROUX) à Notre-Dame de Québec le 29 septembre 1779. (Guy Dorval 1656)
- 1153 Simon LAMBERT (Pierre et M. DURAND) épouse Emilie BERNECHE (David et Léocadie LAGACE) à Saint-Didace le 2 février 1864. (Guy Dorval 1656)
- 1170 Louis BELAND épouse Marie-Anne DUGUAY le 14 février 1774. Veuf il épouse Judith LAMARRE (Pierre et Marie-Madeleine BOUCHER).
Joseph BELAND (Louis et Marie-Anne DUGUAY) épouse Thérèse LAMARRE (soeur de Judith, 2ème épouse de son père) à Louiseville le 13 octobre 1797. (Aimé Lamarre 1849)
- 1173 Charles LAROCHE (Guillaume et Marie HAMEL) épouse Charlotte CARRIER (Joseph et M.-Françoise LACOMBE) à Notre-Dame-de-Foy, Sainte-Foy le 19 mars 1773. (Guy Dorval 1656)
- 1174 Joseph COTE (Télesphore et Adélaïde SEVIGNY de Saint-Norbert de Tilly) épouse Virginie LACOURSE (David et Emilie GAUVREAU) à Ham-Nord, comté de Wolfe le 5 novembre 1873 . (Aimé Lamarre 1849)
- 1176 Les parents de Louis BERGERON sont: Joseph-Jean-Baptiste et Madeleine COTE, ils se sont épousés à Saint-Denis-sur-Richelieu le 6 août 1787. Au moins 8 enfants de ce mariage; 4 garçons et 4 filles se sont mariés. (Julien Bergeron 0383)
- 1203 Selon Drouin, Clément VINCENT (Pierre et Anne GAUDET) épouse Madeleine LEVRON d'Acadie vers 1701 en Acadie.
Pierre VINCENT, de France, épouse Anne GAUDET (Denis et Martine GAUTHIER) vers 1665 en Acadie.
Denis GAUDET-GODET (Jean et ...) de France épouse Martine GAUTHIER de France à Port-Royal en 1645.
François LEVRON dit NANTAIS de France, épouse Catherine SAVOYE (François SAVOYE et Catherine LEJEUNE) à Port-Royal.
François SAVOYE, de France, laboureur de Port-Royal en 1671, épouse en Acadie Catherine LEJEUNE, de France. (André Beauchesne 1733)
- 1206 Selon le contrat de Berthonneau (29 juillet 1659) de Poitiers, les parents de Françoise FORGET sont Jacques et Renée GUILLOCHEAU. Ces deux derniers se sont épousés à Poitiers vers 1635.
Renée GUILLOCHEAU, veuve, se remarie en 1659 à Méry PASQUIER-PAQUET. Il est impossible que les parents de Françoise FORGET soient Nicolas FORGET dit DEPATIS et Madeleine MARTIN, puisque ces derniers se sont mariés le 6 février 1653 à Québec. Dans une telle éventualité, Françoise FORGET aurait eu moins de 5 ans lors de son mariage. C'est sans doute un lapsus de Tanguay. (André Beauchesne 1733)
- 1207 L'épouse de Paul-Charles DAZE/D'HAZE est Jeanne CHARTRAND (Thomas et Jeanne MATOU). Tanguay a sans doute oublié le "Je" devant Anne. Jeanne CHARTRAND est née à la Côte Saint-Dominique à Rivière-des-Prairies et baptisée le 12 mars 1686. Voir René Jetté pp 314 et 237. (André Beauchesne 1733)

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De Gérard Provencher: **BONNEAU**, Louis-Philippe et Albert **LAMONDE**. *Chronique de Saint-François de la Rivière-du-Sud*. 1978, 413 p.
- De Roger Plante: **BOUCHER**, Ghislaine. *Les sources mariales de l'Eglise canadienne*. Sillery, 1986, 24 p.--- **BLANCHET**, Joseph. *La congrégation des hommes de Notre-Dame de Lévis*. Laflamme et Proulx, Lévis, 1908, 135 p.--- **ANONYME**. *Bulletin paroissial de Lévis*. Vol. 2, no 3, 1911.--- *Le Javelier*. Bulletin de la Société historique de la Côte-du-Sud. Vol. 3, no 2, mai 1987.--- *Sleipnir*. Le magazine culturel de la Normandie. No 29, 1983.--- **FAUTEUX**, Joseph-Noël. *Essai sur l'industrie au Canada*. Ls-A. Proulx, impr. du Roi, Québec, 1927, 281 p.--- **DESROSIERS**, Léo-Paul. *Iroquoisie*. Institut d'histoire de l'Amérique française, 1947, 351 p.--- **PLANTE**, Herman et Louis **MARTEL**. *Mon pays. Synthèse d'histoire du Canada*. Ed. La Flèche, Trois-Rivières, 1956, 341 p.--- **FORTIN**, Alphonse. *Une famille de héros*. Fides, 1958, 53 p.--- **ROY**, Pierre-Georges. *Inventaire d'une collection de pièces judiciaires, notariales, etc., etc., conservées aux archives judiciaires de Québec*. L'Eclaireur, Beauceville, tome 2, 1917, pp. 307-583.
- De Raymond Tanguay: *Lignées directes: Georges-Edouard Beaupré et Murielle Plamondon*--- *Zoël Pelletier et Louise Lachance*--- *Fernand Lévesque et Georgette Rhéaume*--- *Rita Lévesque et Robert Beaupré*--- *Gaston Lévesque et Lucette Roberge*--- *Jacques Lévesque et Denise Bilodeau*--- *Madeleine Lévesque et Jean-Paul Montminy*--- *Marcel Ginchereau et Sylvie Goupil*.
- De Gabriel Bouchard: *Arbre généalogique du frère Eloi-Gérard*. Institut Drouin.
- De René Bureau: *Centre généalogique de l'Ouest*. No 52, 1987.
- De Lucien Laurin: *La Seigneurie de Lauzon*. No 27, 1987.
- De Jacqueline Faucher-Asselin: *Association des Asselin, sixième ralliement régional*. 1987, n.d.--- *Olivar Asselin 1874-1937*. 1987, 6 p.
- De D. Renaud Brochu: *Québecensia*. Vol. 1, 1980 à vol. 6, 1985.
- D'un membre: **LACHANCE**, André. *La vie urbaine en Nouvelle-France*. Boréal-Express, Montréal, 1987, 148 p.--- **FORTIN**, Andrée. *Histoires de familles et de réseaux*. Editions Saint-Martin, Montréal, 1987, 225 p.--- **DEPATIE**, Sylvie, Mario **LALANCETTE** et Christian **DESSUREAULT**. *Contributions à l'étude du régime seigneurial canadien*. Hurtubise HMH, Ville de la Salle, 1987, 292 p.--- **MERCIER**, Ernest. *Mercier depuis des siècles*. Association des Mercier d'Amérique du Nord, 1987, 502 p.--- **COLLABORATION**. *Questions d'art québécois*. Cahiers du Celat no 6, 1987, 335 p.--- *La Clouterie*, août 1987.--- *L'Archiviste*, vol 14, Nos 4 et 5, 1987.--- *Cahiers d'histoire de la Société historique de la Côte-Nord*, No 3, 1971, No 4, 1972.--- *Les Amitiés acadiennes*, No 41, 1987.--- *La revue d'histoire de la Côte-Nord*, No 1, 1984- No 5, 1985- No 6, 1986- No 7, 1987.

Dons de l'auteur

En gage d'appréciation aux auteurs qui ont fait don d'un exemplaire de leurs oeuvres à la SGQ, une publicité est faite dans le bulletin L'Ancêtre et une liste régulièrement mise à jour des ouvrages avec prix et adresse où on peut se les procurer, est disponible en permanence au local de la Société.

- De Omer Bérubé: *Charte généalogique de la famille Bérubé*. 1987, n.p.
- De Fred J. Parent: *A Parent Family Genealogy in North America*. 1987, 33 p.
- D'André Beauchesne: *Les Bourbeau, Bourbel, Bourbelle*. 2 vol., n. d., n. p.
- De Renaud Brochu: *Les Brochu*. Tome 3: Descendance de Michel Brochu et Françoise Quirouet. Editions Le Brochu, Sainte-Foy, 1987, 286 p. En vente chez l'auteur, 1521 av. du Verger, Sainte-Foy, G1W 3E1, (418) 651-0906, au prix de 27,00 \$, f.p. inclus.

Dons d'Associations de familles

- De l'Association des Albert d'Amérique inc. *Répertoire des mariages des Albert d'Amérique*. 1987, 134 p.+ suppléments. En vente à l'Association, 2964, rue Summerside, Sainte-Foy, QC, G1W 2G1. Prix: 20,00 \$.
- De l'Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 8, No 1, 1987.
- De l'Association des Veillet et Veillette d'Amérique inc. *Le Pathiskan*. Vol. 2, No 2, 1987.
- De l'Association des familles Rouleau d'Amérique. *Je veille ... et Roule au grain*. Vol. 3, No 2, 1987.

Acquisitions

- CHENIER, René et collaborateurs. *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Jean-l'Évangéliste de Thurso, 1864-1900 et de Saint-Malachie et Notre-Dame-des-Lumières de Mayo, 1886-1900*. Société de généalogie de l'Outaouais, 1987, 323 p.--- *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Jean-l'Évangéliste de Thurso, 1900-1985*. Idem, 2 vol., 1987, 567 et 341 p.

Dons en argent

- | | | | |
|---|------|---------------------|----------|
| - | 0376 | Mgr Albertus Martin | 5,00 \$ |
| - | 0688 | Georges Crête | 35,41 \$ |
| - | 0948 | Howard Paradise | 6,00 \$ |
| - | 1152 | Marguerite Paradis | 5,00 \$ |
| - | 1721 | Arlyss Belair | 5,00 \$ |
| - | 1863 | Jeannot Gagnon | 2,00 \$ |
| - | 1936 | Virginia Côté | 5,00 \$ |

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

#2093	Fortier, Jean	9325, av. Pradier, Charlesbourg, QC, G1G 5J9
#2094	Dufour, Jean-Paul	1370, av. des Loisirs, Ancienne-Lorette, QC, G2E 1J6
#2095	Grégoire, Emerille	427, rue Sainte-Marie, Black Lake, QC, G0N 1A0
#2096C	Lacroix, Suzanne	427, rue Sainte-Marie, Black Lake, QC, G0N 1A0
#2097	Séjourné, Madeleine	C.P. 1235, Rouyn-Noranda, QC, J9X 6E4
#2098	Giroux, Louise F.	2504, av. Du Sault, Beauport, QC, G1C 2K8
#2099	Proulx, J. Raymond	370, rue Gouin, Repentigny, QC, J6A 1S3
#2100	Bortolotto, E.	804-1601, Paris St., Sudbury, Ont. P3E 5N3
#2101	Delisle, Roland	664, av. de l'Alverne, Québec, QC, G1R 2L8
#2102		
#2103		
#2104	Fontaine, Henry W.	9, Malvern Ave., Tyngsboro, MA 01879, USA
#2105C	Tardif, Jean-François	1257, av. Jean-Dequen, Sainte-Foy, QC, G1W 3H5
#2106	Bouchard, Neil J.	32, Northern Ave., Beverly, MA 01915, USA
#2107	Comtois, Jean-Noël	1161, rue de la Joie, Ancienne-Lorette, QC, G2E 1S5
#2108	Dupuis, Loes L.	Box 562, Simsbury, CT 06070, USA
#2109	Bouchard, Oneil	131A, rue Rice, Edmundston, NB, E3V 1T5
#2110	Plouffe, Paul-Emile	1022, rue de Dijon, Sainte-Foy, QC, G1W 4M1
#2111	Laforce, Hélène	984, av. Moncton, Québec, QC, G1S 2Y5
#2112	Delisle, Pierre	2501, rue du Colisée, Québec, QC, G1L 3Z8

CHANGEMENTS D'ADRESSE

#0442	Labrecque, Guy	1206, rue Gouin, Val-Bélair, QC, G3J 1M2
#1240	Beaupré, Gaston	85, rue du Moulin, Saint-Vianney, QC, G0J 3J0
#1405	Bernard, Lawrence	819-846, Chemin Sainte-Foy, Québec, QC, G1S 2J7
#1491	Lemay, Claude	3560, Place Chereau, Les Saules, QC, G1P 2G1
#1665	Tessier, Herald	7764, 168th St., Surrey, BC, V35 3Y3
#1557	Pelletier, Jean Yves	B.P. 277, Succ. "A", Ottawa, Ont., K1N 8V2
#1939	Laflamme, Michel	205, rue des Merisiers, RR 2, Lauzon, QC, G6V 7M5
#1984	Beaulieu-Thiffault, Lisette	1041, rue de la Butte, C.P. 5111, Saint-Jean-Chrysostome, QC, G6Z 2P3
#2007	Boulé, Marcelle	515, route 219 Nord, C.P. 877, Napierville, QC, J0J 1L0

CORRECTIONS

Changements d'adresse (Ancêtre Septembre 1987- Vol. 14 -no1)

#0890	Fortin, Marguerite	514-1160, rue Claire-Fontaine, Québec, QC, G1R 5L6
#1399	Pelletier, Louise	2-25, rue Guèvremont, Sorel, QC, J3P 3J9
#1454	Ouellet, Raymonde	11-2016, rue Muir, Sainte-Foy, QC, G1V 2G5
#1469	Crégheur, Claude	310-160, Côte Dambourgès, Québec, QC, G1K 8L5

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLEE MENSUELLE

Date: Le mercredi 17 février 1988

Heure: 20:00

Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy

Conférencier: D. Renaud Brochu

Sujet: Pierre Brochu, le fondateur de la vallée de la Matapédia

BIBLIOTHEQUE

Heures d'ouverture: Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société: On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

* * * * *